



Université de Belhadj Bouchaib-Ain Témouchent
Faculté des lettres, des langues et des sciences sociales
Département des lettres et langue françaises

Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention d'un
Master en didactique de français langue étrangère

L'apport de l'audiovisuel dans l'enseignement/apprentissage de
compréhension de l'oral dans une classe de FLE

Cas des apprenants de 3^{ème} AM du collège Abel Hamid El Ghazali,
Béni Saf (wilaya d'Ain Témouchent)

Présenté par :

MANKOURI Hanene
BELLAHCENE Souhila

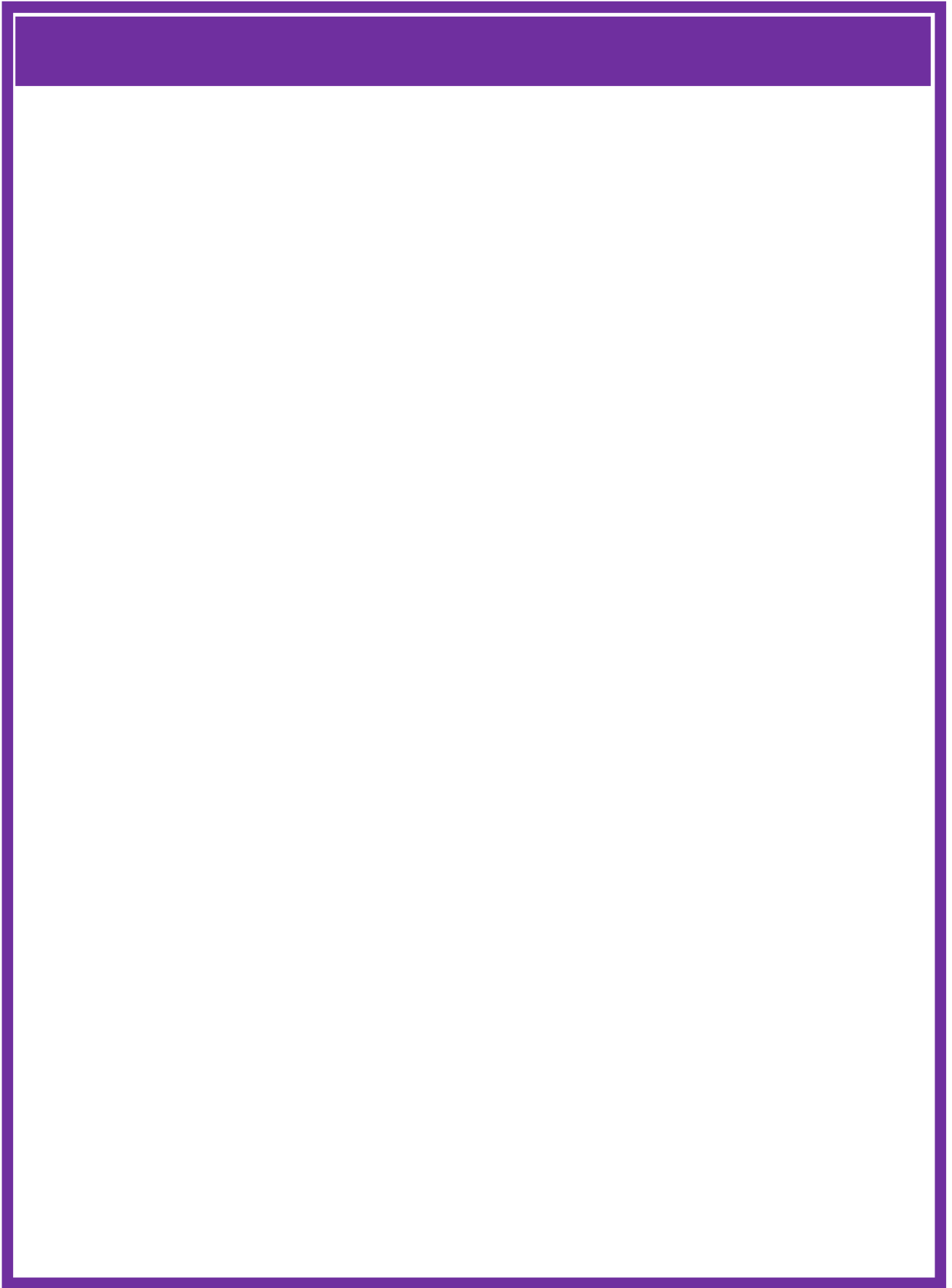
Sous la direction de :

Dr. BELOUADI Fatima Zohra

Membres de jury

Nom et prénom	Grade	Qualité
Merbouh Hadjer	MCA	Présidente
Bouزيد Imene	MCA	Examinatrice
Belouadi Fatima Z	MCA	Directrice de recherche

Année universitaire : 2022/2023



Remerciements

Nos remerciements vont à notre directrice de recherche Madame BELOUADI Fatima Zohra pour son aide et ses conseils précieux durant toute la période de travail.

Nous remercions les membres du jury pour avoir accepté d'examiner notre mémoire.

Nous adressons également nos remerciements à l'enseignante Madame Bensafi Soumia et ses apprenants pour son aide à réaliser notre expérimentation.

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation du présent mémoire.

Dédicace

Je dédie ce travail,

Tout d'abord à mon cher père MANKOURI Boucif qui nous a quittés très tôt, « papa tu laisses un grand vide dans notre vie, mais sache qu'il aura toujours une place pour toi dans nos cœurs », Que Dieu le bénisse et l'accueille dans son vaste paradis.

A ma chère maman Fatiha qui a sacrifié sa vie pour nous et ma deuxième chère maman Naoual, qui sont ma source de tendresse, conseils et aides depuis mon enfance ; je vous aime énormément.

A mon très cher frère Boumediene qui était toujours présent pour nous.

A mes chers frères Noureddine, Abdellilah, Adam et Mohammed.

A mes sœurs Amina et Salima, mes amours qui ont été toujours à mes côtés et m'ont soutenue tout au long de ces longues années d'études.

Sans oublier tous mes professeurs du primaire au supérieur.

MANKOURI Hanene

Dédicace

Je dédie ce travail,

A ma chère mère, aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices que tu as consenti pour mon instruction et mon bien-être. Je te remercie pour tout le soutien et l'amour que tu me portes depuis mon enfance et j'espère que ta bénédiction m'accompagnera pour toujours.

A mon cher père, ses sacrifices, sa tendresse, sa patience, et son encouragement m'ont permis de poursuivre mon parcours .

A ma chère sœur Farah et mon petit frère Mohamed Nadir.

A mon adorable binôme et amie Hanene. Merci pour tes sacrifices inoubliables, ta patience, ton encouragement et ton amour. Je te souhaite tout le bonheur du monde.

BELLAHCENE Souhila

Table des matières

<i>Introduction générale</i>	1
Chapitre1 : Concepts et notions de base	5
1 La compréhension de l'oral	6
1.1 Que veut dire comprendre ?	6
1.2 Qu'est ce que l'oral ?.....	6
1.3 La compréhension de l'oral	7
1.4 Les étapes de l'activité de compréhension de l'oral en classe de FLE.....	9
2 L'audiovisuel.....	10
2.1 La méthodologie structuro-globale audiovisuelle	10
2.1.1 Histoire	10
2.1.2 Définition.....	11
2.1.3 Principes de base	11
2.2 Que veut dire audiovisuel ?	12
2.2.1 L'audiovisuel est un monde de son et d'image	15
2.2.2 Les utilisations de l'audiovisuel	16
2.2.3 L'audiovisuel comme un outil didactique	16
3 La motivation	18
3.1 La motivation dans l'enseignement/apprentissage en classe de FLE	18
3.2 Les types de motivation.....	19
3.2.1 La motivation intrinsèque.....	19
3.2.2 La motivation extrinsèque	19
3.2.3 L'amotivation	20
4 Les interactions.....	20
4.1 La théorie d'interaction en classe de FLE	21
4.1.1 L'interaction enseignant-apprenant	21
4.1.2 Les interactions entre les apprenants	21
Chapitre 2 :	23
Analyse et interprétation des résultats de l'enquête par questionnaire et de l'expérimentation	23
Phase 1 : L'enquête par questionnaire	24
Phase 2 : Expérimentation sur terrain	30
Analyse et interprétation des résultats.....	32
Etude comparative des résultats	37
Références bibliographiques	49
<i>Annexes</i>	52
Résumé	65

Liste de tableaux

❖	Tableau 1 Nombre de réponses sur la première question	25
•	Tableau 2: Nombre de réponses sur la deuxième question.....	25
❖	Tableau 3: le nombre de réponses sur la troisième question	26
❖	Tableau 4 le nombre de réponses de 4ème questions	27
❖	Tableau 5: les résultats de réponses	27
•	Tableau 6: les nombres de réponses	28
❖	Tableau 7 : Grille d'observation, modèle 1.....	32
❖	Tableau 8 : Grille d'observation, modèle 2	32
❖	Tableau 9 : Grille d'observation de groupe témoin.....	33
❖	Tableau 10 : le nombre de réponses justes du groupe témoin	33
❖	Tableau 11 : Grille d'observation de groupe expérimental.....	34
❖	Tableau 12 : le nombre de réponses justes du groupe expérimental	35
❖	Tableau 13: tableau comparatif de résultats obtenus du groupe témoin et groupe expérimental	37
❖	Tableau 14: Grille d'observation de groupe témoin/expérimental, séance 1	39
❖	Tableau 15: Le nombre de réponses justes du groupe témoin/ expérimental, séance1.	39
❖	Tableau 16: Grille d'observation du groupe témoin/expérimental, séance2.....	41
❖	Tableau 17: Le nombre de réponses justes du groupe témoin/expérimental, séance2.	41
❖	Tableau 18: tableau comparatif de résultats obtenus de groupe témoin/ expérimental	43

Liste de figures

❖	Figure -1-1 : Les trois principaux volets de l'oral.....	7
❖	Figure 2-2 : La différence entre l'égalité et l'équité	14
❖	Figure 2-3 : Image interprétable (dessin d'un enfant).....	14
❖	Figure 2-1 : Citation sur la notion de la photographie.....	14
	4-1 le taux de réponses sur la première question du questionnaire	25
	4-2 le taux de réponses sur la deuxième question du questionnaire	26
	4-3 le taux de réponses sur la troisième question du questionnaire.....	26
	4-4 le taux de réponses sur la quatrième question du questionnaire.....	27
	4-5 le taux de réponses sur la cinquième question du questionnaire	28
	4-6 le taux de réponses sur la sixième question du questionnaire	28
	4-7 le taux de participation dans le groupe témoin (support de travail: texte oralisé).....	33
	4-8 le taux d'interactions dans le groupe témoin, (support de travail: texte oralisé)	34
	4-9 le taux de participation dans le groupe expérimental (support de travail : une vidéo).....	35
	4-10 le taux d'interactions dans le groupe expérimental (support de travail: une vidéo)	36
	4-11 le taux de participation dans le groupe témoin/expérimental (première séance, support :texte oralisé).....	40
	4-12 le taux d'interactions dans le groupe témoin/expérimental (première séance, support : texte oralisé).....	40
	4-13 le taux de participation dans le groupe témoin/expérimental (deuxième séance, support: vidéo).....	42
	4-14 le taux d'interactions dans le groupe témoin/expérimental (deuxième séance, support: vidéo)	42



Introduction générale

La didactique du FLE est une branche de la didactique générale qui traite les méthodes, les procédés et les techniques d'enseignement et d'apprentissage en classe de FLE, et qui a comme objectif principale de faire apprendre à communiquer et réagir dans les différentes situations, cela demande une interaction de la part de l'apprenant et de l'enseignant pour garantir la réussite de l'acte d'enseignement/apprentissage.

Dans une classe de FLE, le premier objectif de l'enseignant est de rendre l'apprenant capable à s'exprimer et écrire en français.

Le développement de la capacité à communiquer chez les apprenants nécessite une meilleure acquisition des deux compétences : l'oral et l'écrit ; pour produire, il faut d'abord comprendre, c'est pourquoi l'oral occupe un espace principale dans l'apprentissage des langues étrangères notamment le français. En effet, apprendre l'acte de la parole est basé sur une bonne compréhension des concepts acquis, dans laquelle l'apprenant doit être passé par la compréhension vers la production dans la perspective de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, par conséquent, la compréhension de l'oral est classée au début de chaque séquence d'apprentissage.

Pour remplir son rôle et préparer son acte pédagogique, l'enseignant doit favoriser ses méthodes et ses outils didactiques afin d'aider les apprenants dans leur apprentissage.

Avec la méthode traditionnelle, l'activité de la compréhension de l'oral était avec l'utilisation d'un support texte oralisé à haute voix par l'enseignant devant ses apprenants.

Après l'intégration du numérique en classe de FLE, à partir de la méthodologie structuro-globale audiovisuelle(SGAV) qui se base sur la présence du son et de l'image, et qui donne la priorité à l'oral que l'écrit, donc, l'utilisation des documents audiovisuels est disponible ; ce qui donne l'occasion de les utiliser comme un support pour une séance de la compréhension de l'oral.

Chaque travail de recherche est le fruit d'un constat fait par le chercheurs sur terrain : pendant notre stage de Licence, nous avons des points communs concernant les séances de la compréhension de l'oral, en effet, nous avons remarqué des difficultés et des lacunes chez les apprenants dans cette activité : manque de motivation, les apprenants sont moins attentifs, difficultés de comprendre le texte écouté et réponses sur les questions posées : sont imprécises, incomplètes et même fausses. En addition, souvent les jeunes apprenant sont plus attirés par les nouvelles technologies, notamment les écrans comme les Smartphones, tablettes, ordinateurs...Cela nous a poussé de réfléchir de vérifier et de tester l'effet de l'utilisation d'un support audiovisuel pendant la séance de la compréhension de l'oral en classe de FLE ; c'est pourquoi notre sujet de recherche est sous l'intitulé suivant : « l'apport de l'audiovisuel dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'oral dans une classe de FLE »(Cas des apprenants de troisième année moyenne) ; nous spécifions les apprenants de 3^{ème} AM pour une raison importante

qui représente une des compétences disciplinaire : à la fin de 3^{ème} AM, l'apprenant est capable de comprendre et de produire oralement.

Notre objectif d'étude est d'examiner l'effet du document audiovisuel sur la compréhension de l'oral chez les apprenants, et de vérifier leur degré d'interactions.

La production d'une nouvelle connaissance est le but d'une recherche, cette dernière ce fait en deux destinations : la première est par la description et la compréhension des phénomènes nouveaux, et, la deuxième par une analyse et une interprétation renouvelée des phénomènes déjà étudiés ; suivie par des modifications de point de vue, de méthodes, d'analyse, de questionnement scientifique, demande sociale...etc.

Nous nous sommes intéressées à la compréhension de l'oral, car elle occupe une place primordiale dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Nous avons centré notre intérêt et notre recherche sur la problématique suivante:

Comment le support audiovisuel peut-il améliorer l'enseignement-apprentissage de la compréhension de l'oral chez les apprenants de 3^{ème} AM? Et quel en est son effet sur leurs interactions ?

Pour tenter de répondre à cette problématique, nous formulons les hypothèses suivantes :

1. Le document audiovisuel pourrait attirer l'attention des apprenants de troisième année moyenne pendant la séance de compréhension de l'oral.
2. L'utilisation de cette nouvelle technologie pourrait motiver les apprenants.
3. La présence de l'image et du son pourrait faciliter et développer les compétences en compréhension de l'oral chez les apprenants.

Nous avons rencontré des difficultés à obtenir l'autorisation de l'étude sur terrain parce que la signature du document par le chef de service au sein de la Direction de l'Education a pris du temps, c'est donc ce qui nous a retardées à réaliser notre recherche.

Nous avons présenté notre travail de recherche dans deux chapitres. Le premier dans lequel nous traiterons les notions de base telles que la compréhension de l'oral, l'outil didactique, la méthodologie structuro-globale audiovisuelle, l'audiovisuel, la presse audiovisuelle, la motivation et les interactions.

Dans le second chapitre nous présenterons la méthodologie que nous avons choisie afin de vérifier nos hypothèses. Nous avons procédé par une enquête par questionnaire réalisée auprès des enseignants du cycle moyen et une expérimentation sur terrain au collège ABOU HAMID EL GHAZELI où nous avons présenté un cours de compréhension de l'oral dans trois(3) classes de 3^{ème} AM.

Nous présenterons également dans ce chapitre les résultats obtenus par l'enquête et l'expérimentation et pour les interpréter nous suivrons les deux phases qui suivent :

- **Phase 1** : cette première phase s'attache à présenter les données obtenus de notre questionnaire qui est destiné aux enseignants de cycle moyen, et nous a permis de décrire les détails de déroulement de notre enquête joints de nos commentaires qui seront fini par une synthèse récapitulative de résultats.
- **Phase 2** : dans cette deuxième phase nous présentons notre expérimentation qui se déroule en deux étapes suivantes :
 - **Etape 1** : étude comparative entre deux séances de compréhension de l'oral, avec deux classes de 3^{ème} AM (une séance avec un texte oralisé comme support pour la première classe, et une séance avec un support audiovisuel pour la deuxième classe).
 - **Etape 2** : étude comparative entre deux séances de compréhension de l'oral avec la même classe, la première séance avec un texte oralisé comme support, et la deuxième avec une vidéo sur le même sujet.

Nous terminerons par une conclusion qui synthétise la somme de nos résultats permettant de répondre à notre problématique et de vérifier nos hypothèses de départ.

Chapitre1 : Concepts et notions de base

Introduction partielle

Afin de réaliser notre travail de recherche, nous jugeons nécessaire de traiter les notions de base qui sont en relation avec notre thème, pour cela nous leur avons consacré ce chapitre dans l'objectif de mettre en lumière les notions de compréhension de l'oral, l'audiovisuel, la motivation et les interactions. Ainsi, nous présentons et commentons toutes informations recueillies.

1 La compréhension de l'oral

1.1 Que veut dire comprendre ?

Le dictionnaire Larousse souligne que comprendre c'est : « *saisir par l'esprit, l'intelligence ou le raisonnement quelque chose, le sens des paroles, des actes de quelqu'un* », c'est : « *avoir quelques notions, une petite idée de quelque chose* », cela nous laisse dire que comprendre veut dire concevoir les choses et faire des opérations cognitives au niveau de cerveau, c'est-à-dire utiliser les capacités de réflexion afin de avoir des idées pour découvrir le sens de quelque chose, paroles ou acte.

Selon GEORGES POULET¹ comprendre : « *c'est presque l'inverse d'exister* », cette déclaration nous montre que lorsqu'on comprend, on existe, de ce fait, notre compréhension exprime notre existence.

MAURICE MAETERLINCK² nous ajoute : « *on n'a que le bonheur qu'on peut comprendre* », donc, lorsqu'on comprend, on existe, et cela nous met dans une situation de bonheur, contrairement, lorsque ne comprenons pas des choses, des paroles ou des actes, cela nous rend dans une situation gênante.

PIERRE LECOMTE DE NOUY³ nous a dit : « *le but de la science est de prévoir et non, comme on l'a dit souvent, de comprendre* », à travers ça PIERRE nous montre l'importance de comprendre pour la science, en effet, la base de la science c'est l'engagement de capacités de réflexion dont sert à comprendre les situations traitées par les scientifiques.

1.2 Qu'est ce que l'oral ?

Selon le dictionnaire Larousse l'oral est : « *qui se fait par la parole, par opposition à l'écrit* »⁴, et le dictionnaire électronique le grand Robert définit l'oral : « *qui se fait par la parole qui est énoncé de vive voix ; qui se transmet de bouche en bouche* »⁵.

L'orale en dictionnaire HACHETTE encyclopédique représente ce qui est : « *transmis ou exprimé par la bouche. La voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche* »⁶,

¹ GEORGES POULET (Chênée 1902-Bruxelles 1991)

² MAURICE MAETERLINCK (Grand 1862-Nice 1949)

³ PIERRE LECOMTE DE NOUY (Paris 1883-New York 1947)

⁴ Le dictionnaire Larousse

⁵ Le grand Robert (2005, version : 20)

⁶ Dictionnaire Hachette Encyclopédique illustré, Paris, 1995, P : 720

donc, les définitions précédentes nous soulignent que l'oral c'est parler, exprimer, communiquer et partager, dont ces actes se font à travers l'engagement de l'appareil phonatoire.

En didactique des langues étrangères notamment le français, «*le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentique* »⁷, cela nous signifie que l'oral se fait par la pratique de l'écoute et la production communicative., ainsi, l'oral c'est la langue parlée.

L'objectif principal d'enseignement de l'oral est de développer la compétence à communiquer oralement chez l'apprenant, de ce fait, la didactique indique que l'oral concerne la production et la compréhension, autrement dit, il concerne ce qui est dit et ce qui est entendu, et qui s'écarte en trois volets : le verbal(le contenu de la prise de parole), la voix, et le corps (c'est part quoi passe le verbal) tels que l'image suivante :



❖ **Figure -1-1 : Les trois principaux volets de l'oral**

Ainsi, la cohérence de ces trois volets donne l'efficacité de l'acte de prise la parole.

En définitive, toutes les définitions ont le même sens, donc, nous pouvons définir l'oral comme ce qui est exprimé ou transmis de vive voix et qui est fait par la bouche dont s'oppose l'écrit.

1.3 La compréhension de l'oral

Apprendre l'acte de la parole nécessite d'abord une bonne compréhension des concepts acquis, où l'apprenant doit être passer de la compréhension vers la production, c'est pourquoi la compréhension de l'oral est la première compétence abordée en classe de FLE, en effet, JEAN MICHEL DUCROT souligne que : «*la compréhension de l'oral est probablement la première compétence traitée dès la leçon zéro* »⁸, cette citation nous confirme que l'activité de la compréhension de l'oral est classée au début de chaque séquence d'apprentissage, donc, elle a un rôle majeur dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangère notamment le français.

⁷ Charadeau. P, Maingueneau. D, Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, seuil, 2000.

⁸ Jean Michel Ducrot, l'enseignement de la compréhension orale : objectifs, support et démarche lundi 15 août 2005.

Concernant l'objectif principale d'enseignement de la compréhension de l'oral, Ducrot a déclaré : « *la compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement* »⁹, cela veut dire que pendant la séance de la compréhension de l'oral en classe de FLE, l'enseignant cherche à atteindre une compréhension globale du document écouté, en effet, l'apprenant n'est pas appelé à tout comprendre mais de repérer les informations essentielles afin de former des apprenants compétents puis autonomes qui vont réinvestir ce qu'ils ont écouté et compris durant la séance.

Pour développer les compétences d'écoute et de comprendre d'apprenant DUCROT souligne : « *notre apprenant sera progressivement capable de repérer des informations, de les hiérarchiser, de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera l'élève à mieux comprendre les français natifs* »¹⁰, pour cela, l'activité de la compréhension de l'oral se réalise par un texte oralisé comme support, et également afin de donner l'occasion à l'apprenant d'entendre des voix différentes que celle de l'enseignant, nous pouvons utiliser d'autres support tels que les documents sonores ou audiovisuels, en utilisant des outils informatiques comme l'ordinateur et le data show.

L'utilisation des documents audiovisuels comme des supports pendant l'activité de la compréhension de l'oral nous confirme que nous ne communiquons pas seulement avec les paroles, en effet, la communication non-verbale est essentielle, dont englobe les expressions du visage, les gestes, les mimes...etc. Comme, nous ne communiquons pas seulement avec les paroles, évidemment, nous ne comprenons pas qu'avec les mots mais aussi avec les gestes, les mimes...

- **Qu'est ce qu'un mime ?**

Le mime est une forme de théâtre dont les principaux moyens d'expression sont l'attitude, le geste et la mimique sans recours à la parole.

Ainsi, nous mettons l'accent sur le non-verbal qui peut aider à comprendre, en effet, il porte le non dit, entre les lignes, en plus, il rend l'apprenant conscient de la façon de se représenter les choses, quel geste faut il choisir pour transmettre la représentation.

- **La gestuelle**

Selon le dictionnaire Larousse en ligne la gestuelle : « *concerne les gestes, qui se fait avec des gestes : activité gestuelle* », cela est appartient au non verbal, dont est

⁹ Jean Michel Ducrot, l'enseignement de la compréhension orale : objectifs, support et démarche lundi 15 août 2005.

¹⁰ Jean Michel Ducrot, l'enseignement de la compréhension orale : objectifs, support et démarche lundi 15 août 2005

appelé la communication gestuelle qui est associé à la parole. En domaine de la langue française, le fait d'utiliser des gestes inspirés de français afin d'atteindre un sens nous somme dans la communication gestuelle.

En conclusion, nous soulignons que la compréhension de l'oral est la base de toute communication en langues étrangères notamment le français, dont aide l'apprenant à accéder au sens de la langue parlée, de ce fait, comprendre précède la production. Pour cela la didactique de FLE a fixé l'activité de la compréhension de l'oral au début de chaque séquence du projet.

1.4 Les étapes de l'activité de compréhension de l'oral en classe de FLE

L'activité de la compréhension de l'oral dans une classe de FLE se déroule en quatre phases comme suit :

a) La mise en situation : dans cette phase l'objectif est de tester les prés-requis des apprenants et de les motiver.

A travers cette étape, l'enseignant présente la situation et le contexte de sujet traité afin de mettre en condition psychique des apprenants pour les rendre motivés. Puis, il introduit son cours et permet aux apprenants d'utiliser leurs capacités de réflexion, dont l'objectif est de réfléchir au sujet. Pour ce la, Colette AUBERT-GEA considère cette phase de la compréhension de l'oral comme une phase préparatoire : « *introduire le vocabulaire nouveau, un outil indispensable à la compréhension* »¹¹, ainsi, ça nous souligne qu'il est essentiel que l'enseignant profite dans cette étape d'introduire le lexique nouveau de sujet étudié, afin de tester les pré-requis des apprenants.

b) Phase de pré-écoute : c'est la partie qui précède la phase d'écoute, dans laquelle les apprenants observent les questions posées, ce qui les rend attentifs pendant la phase suivante, dont ils savent quelles informations ou détails ont entraîné de les chercher.

Donc, nous pouvons considérer cette phase guide les apprenants pour les étapes suivantes.

c) Phase d'écoute : durant cette phase, l'enseignant utilise un support pour la réalisation de l'activité de la compréhension de l'oral : un texte oralisé, un document sonore ou une vidéo, dont l'objectif est d'aider l'apprenant d'accéder au sens. Cette phase se passe en trois écoutes :

- **La première écoute :** après cette étape les apprenants doivent fixer leur attention sur les détails de document écouté afin de viser une compréhension globale, répondant aux questions simples telles que : qui parle ? à qui ? où se passe la situation ? de quoi parle-t-on ?...

¹¹ Colette AUBERT-GEA (Op.cit P164)

- **La deuxième écoute** : vise la compréhension détaillée de document écouté, en effet, elle permet les apprenants de vérifier les informations dont ils ont les trouvées lors la première écoute, et de compléter leurs réponses.
 - **La troisième écoute** : c'est l'étape où les apprenants peuvent exprimer ce qu'ils ont compris. Elle les amène à réinvestir les nouveaux concepts et les nouvelles connaissances recueillies, ainsi, ils peuvent exprimer leurs points de vu et partager leurs émotions.
- d) **Phase de récapitulation** : c'est la dernière phase, dans laquelle les apprenants synthétisent ce qu'ils ont compris, et récapitulent toutes informations recueillies durant la phase d'écoute.

2 L'audiovisuel

2.1 La méthodologie structuro-globale audiovisuelle

2.1.1 Histoire

Après la seconde guerre mondiale, l'anglais devient la langue des communications internationales, donc la France doit renforcer son implantation dans ses colonies, lutte contre l'expansion de l'anglais afin de restaurer son prestige dans le monde.

La France va commencer une politique de diffusion de la langue française à l'étranger pour faciliter son apprentissage.

Le linguiste Gorges Guggenheim est le chef d'une équipe pour faire une étude de statistique lexicale et grammaticale dont va mettre au point « un français élémentaire » : (rebaptisé plus tard « français fondamental ») à partir d'une analyse de la langue parlée. Cette étude est réussite avec la publication de deux listes en 1954 par l'équipe de Crédif : un français Fondamental premier degré de 1475 mots et un français Fondamental second degré de 1609 mots. Le français fondamental est considéré comme une base indispensable pour une première étape d'apprentissage du FLE.

La création du « **Crédif** » (Centre de recherche et d'étude pour la diffusion du français), ensuite, du Bureau d'étude et de liaison pour l'enseignement du français dans le monde « **BEL** » en 1959, qui deviendra le Bureau pour l'enseignement de la langue et de la civilisation française à l'étranger « **BELC** », va avantager les recherches en didactique et donner naissance au nouveau matériel d'enseignement.

Petar Guberina de l'Institut de phonétique de l'université de Zagreb(Croatie) avec Paul Rivenc de l'école normale de Saint-Cloud et Raymond Renard de l'université de Mons en Belgique vont développer la méthodologie SGAV, et les méthodologues de Crédif qui vont élaborer le matériel d'apprentissage selon les principes sgaviens, la méthode Voix et Images de France paraissant en 1960.

Le structuralisme américain a appliqué quelque peu son influence, mais ce sont les travaux de Ferdinand de Saussure et de Charles Bally qui vont servir de théories de références à la méthodologie SGAV.

Jean Pierre CUQ dans son ouvrage Cours de français langue étrangère et seconde avec Isabelle Gruca, disent: « *la langue est avant tout un moyen d'expression et de communication orales et, plus que la langue, c'est la parole en situation que vise à enseigner cette méthodologie* »¹², cette parole, nous confirme l'importance de l'oral qui occupe un espace essentiel dans la perspective communicative des langues étrangères notamment le français.

Ils ajoutent aussi : « *le noyau dur de toute leçon audiovisuelle consiste en un dialogue qui véhicule la langue de tous les jours et qui se développe dans une situation de communication de la vie quotidienne concrétisée par des images qui mettent en scène sa réalité* »¹³, donc la méthode SGAV à partir d'un document audiovisuel base sur l'apprentissage de la communication, surtout verbale : la langue est un moyen de communication entre les êtres et les groupes sociaux, en effet, ce qui est dit en précédent, nous montre que l'objectif principale d'un document audiovisuel est de concrétiser et mettre en scène des situations réelles appartenant à notre vie quotidienne afin de donner l'occasion de réaliser des échanges de paroles oralement, et de développer la compétence de communication orale durant cette situations.

2.1.2 Définition

La méthodologie SGAV est une méthode d'enseignement et d'apprentissage créée et élaborée à partir des années 50 par Paul Rivenc, Petar Guberina et Raymond Renard, et qui a marqué les débuts officiels du français langue étrangère.

Elle est centrée sur l'apprentissage de la communication surtout verbale, pour cela JEAN Pierre Quq a dit : « *la langue est avant tout un moyen d'expression et de communication orale* »¹⁴, de ce fait, la méthodologie structuro-globale audiovisuelle fixe ces objectifs sur les échanges de paroles dans des situations réelles afin de développer la compétence de communication orale, qui est présentée au moyen d'un support audiovisuel, en effet, cette représentation des usages de la parole doit favoriser l'accès au sens, ce qui ne peut se faire qu'à partir de la situation visualisée, cela nous aide à concrétiser cette situation par l'image et le son, et rend l'apprenant actif puisqu'il doit écouter, regarder, comprendre, répéter, mémoriser et parler librement.

2.1.3 Principes de base

- **Priorité donnée à la langue parlée**

¹² Jean Pierre CUQ, Isabelle Gruca. Cours de français langue étrangère et seconde.

¹³ Jean Pierre CUQ, Isabelle Gruca. Cours de français langue étrangère et seconde.

¹⁴ Jean Pierre CUQ, Isabelle Gruca. Cours de français langue étrangère et seconde.

La méthode SGAV considère la langue française comme une langue de communication, dans laquelle concerne les dialogues qui présentent la parole étrangère en situation, où ils sont placés dans les circonstances spatiotemporelles, psychologiques et interactionnelles, ainsi, les apprenants regardent les personnages parlent et échangent des paroles avec des gestes et des mimiques.

Ce principe est consacré à développer la compétence communicative chez les apprenants à partir d'une situation visualisée, dans laquelle le processus d'apprentissage est centré sur les activités de la compréhension de l'oral où l'apprenant doit écouter, regarder, puis parler, et en fin réécrire.

- **Le vocabulaire**

La méthodologie SGAV s'appuie sur le français fondamental pour enseigner les registres essentiels aux apprenants, (Rivenc, 2003, p39), ainsi, avant cinquante d'années, la France a publié le français fondamental qui contient une liste des mots élaborée afin de l'enseignement du français comme une langue étrangère dans le monde, en effet, ce français contient tous les mots susceptibles d'être utilisés par les apprenants dans les communications courantes.

- **Une approche du français sans aucun recours à la langue maternelle**

La méthode SGAV ne fait pas recours à la langue maternelle, de ce fait, l'accès au sens des dialogues ou des unités lexicales nouvelles ne se fait pas par la traduction de l'enseignant, mais à partir des séquences visuelles s'appuie sur les interactions des personnages, leurs gestes et leurs mimiques. Alors, l'image et le son réalisent l'accès au sens par la concrétisation de la situation présentée.

- **Le statut de l'enseignant et de l'apprenant dans la méthode SGAV**

- **L'enseignant** : il modèle le langage, corrige et contrôle les étapes d'apprentissage, en effet, il fait accéder au sens par des supports, des mimes et des paraphrases. Il est aussi un technicien en ressources audiovisuelles (le technicien de la méthodologie). Il met en œuvre le contenu de cours et il contrôle son développement.
- **L'apprenant** : il est actif où doit écouter, regarder, répéter, comprendre, mémoriser et parler librement. Ainsi, son rôle est réactif de compréhension de répétition d'imitation du rythme et de l'intonation, donc son concentration est sur la méthode utilisée, ce qui le rend attentif afin de connaître et comprendre tous les détails.

2.2 Que veut dire audiovisuel ?

L'audiovisuel est une technologie d'information, de communication et d'enseignement dont associe le son et l'image. L'académie Française (édition 1986) a défini le terme audiovisuel comme suit : « *Composé d'audio et de visuel qui utilise à la fois le son et l'image. Matériel audiovisuel, qui enregistre, diffuse, reproduit des sons, des images. Les techniques audiovisuelles, celle de la télévision, du cinéma, de la radio, des disques, des bandes magnétiques. Méthodes d'enseignement audiovisuelles, qui*

utilisent ce matériel et de ces techniques »¹⁵ , de cela nous pouvons dire que l'audiovisuel détermine les matériels, les techniques et les méthodes qui sont destinées comme des moyens d'information de communication et également d'enseignement.

D'abord, l'UNESCO en 1972 a déclaré : « *l'audiovisuel est tout matériel qui sert à désigner quelque chose qui est relative à l'image et/ou au son. C'est aussi tous documents requérant un appareil de lecture pour leur consultation* »¹⁶ , cette déclaration nous donne comme une information que l'audiovisuel désigne tous les documents qui contient au moins une partie dont constituée une séquence de son et/ou une séquence d'images, ainsi, présentée par un appareil de lecture.

Kadzro en 2016 considèrent les documents audiovisuels comme : « *toutes les formes d'enregistrement du son et/ou des images animées et/ou des images fixes, qui facilitent l'approche communicative dans l'enseignement/apprentissage du FLE* », cette considération nous montre que l'audiovisuel une technologie d'enseignement et d'apprentissage, et qui est utilisée dans les classes de FLE.

En plus, le Petit Robert a définit l'adjectif « *Audio-visuel : se dit d'une méthode pédagogique, qui joint le son à l'image (notamment dans l'apprentissage des langues* »¹⁷ , également, le dictionnaire le petit Larousse(2008) nous dit que le mot audiovisuel : « *qui appartient aux méthodes d'information, de communication ou d'enseignement utilisant* »¹⁸ , cela nous confirme que l'audiovisuel comme il est une méthode d'information et de communication, il est aussi une méthode d'enseignement/apprentissage de langues dont assoie le son et l'image.

Le document audiovisuel recouvre :

- Des enregistrements sonores tels que les disques, disques compacts, cassettes audio, bandes magnétiques...
- Des documents d'images animées comme les cassettes vidéo, DVD vidéo...
- Des électroniques sur support : on trouve les disquettes, cédéroms, dévédéroms, jeux vidéo ...
- Des documents multi-supports joints des composants de différentes natures (imprimé, son, vidéo, électronique...)
- Des images fixes numérisées

- **L'image**

L'image est un symbole, une représentation ou une reproduction d'un objet matériel donné par un système optique qui vise l'œil. Elle est délimitée par un cadre explicite, le plus souvent rectangulaire, dans laquelle l'objectif est de fixer l'attention sur son contenu afin de la regarder et l'interpréter.

¹⁵ L'académie Française (édition 1986).

¹⁶ L'UNESCO en 1972.

¹⁷ Le Petit Robert, édition de 1982

¹⁸ Le dictionnaire le petit Larousse(2008)

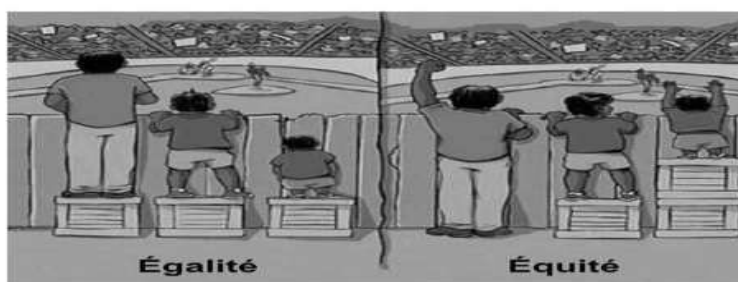
Selon Confucius : « *une image vaut mille mots* », il nous résulte le rôle de l'image dans une phrase, nous pouvons expliquer le sens de cette parole par la relation entre une regarde d'une image et l'interprétation faite par le spectateur, en effet, nous pouvons exprimer des milliers de mots par une seule image, et à travers les interprétations de spectateurs, ils reçoivent le sens.



❖ **Figure 2-1 : Citation sur la notion de la photographie**

Nous confirmons ce qui est dite en précédent par cette citation, en effet, l'image présente un langage dont à travers le nous pouvons dire tous ce que nous voulons.

Nous présentons deux exemples d'images dont expriment des sens précieux :



❖ **Figure 2-2 : La différence entre l'égalité et l'équité**

A travers cette unique image nous expliquons la différence entre deux concepts importants qui concernent la société, en effet, l'égalité est donner aux gens les mêmes choses ou les mêmes droits, et l'équité est le juste traitement des choses ou des droits, c'est-à dire la justice, cela nous montre comment l'image nous aide à exprimer rapidement quelques chose est souvent importante.



❖ **Figure 2-3 : Image interprétable (dessin d'un enfant)**

L'image précédente représente un dessin d'un enfant, par laquelle il exprime les sentiments d'amour de sa petite famille, ainsi, il a choisi l'image au lieu d'écrire plusieurs mots.

- **Le son**

Le son est un phénomène physique qui est formé par les vibrations sonores dont se propagent dans l'air ou dans l'eau, et qui seront captés par l'oreille et transmis au cerveau afin de les décoder. Ainsi, il se caractérise par deux paramètres : la hauteur (grave, aigu) dont est associée à la fréquence et se mesure en hertz(Hz), et l'intensité qui se trouve fort ou faible et se mesure en décibel (dB).

Nous citons les trois types de sons à entendre comme suit :

- Le bruit : est un ensemble de son sans harmonie c'est-à dire sans combinaison agréable de sons à l'oreille, dont l'organisation mondiale de la santé (L'OMS) a défini le bruit comme un : « *phénomène acoustique produisant une sensation auditive désagréable ou gênante* », alors, à travers cette définition nous expliquons pourquoi le bruit est gênant parce qu'il provoque des effets nocifs comme le stress, l'insomnie, réveils itératifs, etc.
- La musique : est le développement de différentes harmonies : de différentes combinaisons agréables de sons transférées à l'oreille.
- La parole : selon le dictionnaire Larousse la parole est : « *un mot prononcé et une phrase exprimant une pensée, un sentiment* »¹⁹, cela nous laisse définir la parole comme l'expression verbale de la pensée, également l'acte d'exprimer et de communiquer la pensée par le système des sons du langage articulé réalisé par l'appareil phonatoire. Ainsi, les sons de la parole sont des phonèmes, dont représentent l'unité minimale de la parole, et qui sont indivisibles car leur changement modifie le sens.

2.2.1 L'audiovisuel est un monde de son et d'image

L'audiovisuel est un monde composé de sons et d'images, en effet, Paulo COELHO a déclaré : « *tout est écrit dans les sons* », cela nous montre que les sons réalisent une mission essentielle qui représente le transfert de contenu dont nous voulons l'envoyer, et qui sera reçu par un locuteur.

D'ailleurs, toute image est interprétable, par laquelle existe une compréhension de sa construction par le cerveau à partir d'un ensemble de taches colorées.

Ainsi, la relation entre ces deux notions, le son et l'image, est une relation d'association, en effet, le son transfère le contenu et assure sa réception chez les locuteurs, et l'image garantit l'interprétation de ce contenu, ce qui résulte la compréhension. Pour cela, Robert Bresson a dit : « *images et sons comme des gens qui*

¹⁹ Le dictionnaire Larousse

font connaissance en route et ne peuvent plus se séparer », bref, la vidéo est un ensemble de flux temporels de sons et d'images, ainsi, on met en place une bande-son accompagnée des images afin de construire un effet réellement audiovisuel.

2.2.2 Les utilisations de l'audiovisuel

- **La presse audiovisuelle** : ensemble de moyens d'information ayant recours aux techniques de transmission du son et de l'image, essentiellement la radio et la télévision.
- **Témoignage du passé** : les historiens considèrent les documents audiovisuels comme des témoignages ou des miroirs de la société.
- **Œuvres d'art** : les documents audiovisuels peuvent être étudiés comme des œuvres d'art, en effet, ils ont été considérés comme témoignage de la créativité d'un auteur ou des de ses choix esthétiques.
- **Notes personnelles** : les anthropologues, les sociologues, les psychologues ou les spécialistes en sciences de l'éducation utilisent souvent la caméra afin de mémoriser une analyse de comportement humain.
- **Acte de communication** : la sémiologie étudie les documents audiovisuels comme actes de communication, de ce fait, les sémioticiens analysent la façon et la manière dont ces documents sont utilisés pour transmettre l'information ou les émotions.
- **Un outil pédagogique** : les outils didactiques sont considérés comme des technologies d'information, de communication et d'enseignement, en effet, après l'intégration de numérique en classe, l'audiovisuel peut être utilisé dans les cours comme un outil pédagogique, de ce fait, il est possible de utiliser des documents audiovisuels comme des supports pour une présentation de cours par l'enseignant.

2.2.3 L'audiovisuel comme un outil didactique

2.2.3.1 Qu'est ce qu'un outil didactique ?

L'enseignant doit choisir les outils didactiques accompagnant les situations d'enseignement et d'apprentissage afin de préparer son acte pédagogique et aider l'apprenant dans son apprentissage, pour cela GARDIES déclare que : *« l'enseignant doit être capable de choisir une approche pédagogique adaptée (type d'apprentissage, manipulation, travaux pratiques, mise en activité, travail de groupe, projet,..) »*²⁰, donc, ça nous montre que l'enseignant doit savoir comment garantir son acte pédagogique à travers son choix de moyens. Donc, qu'est ce qu'un outil didactique ?

Le dictionnaire Larousse définit un outil comme : *« un objet fabriqué, utilisé manuellement ou sur machine pour réaliser une opération déterminée »*²¹, et nous définit la didactique comme une science qui traite les méthodes, les procédés et les techniques d'enseignement et d'apprentissage en classe, cela nous laisse dire qu'un outil didactique

²⁰ GARDIES

²¹ Le dictionnaire Larousse

est un objet utilisé manuellement ou sur une machine , et qui est au service de l'apprentissage et de l'enseignement, commençant par les tablettes d'argile, de cire, de bois, de pierre, et plus tard les rouleaux, puis le livre et finalement les ardoises, jusqu'aux tableaux puis le numérique.

Par conséquent, l'outil didactique est un moyen éducatif utilisé par l'enseignant afin de permettre l'acquisition d'un apprentissage, dont ses principaux objectifs sont : informer, acquérir des compétences et transformer des représentations.

2.2.3.2 La vidéo dans l'enseignement/apprentissage de FLE

Selon le petit Robert, la vidéo : « *est la technique qui permet d'enregistrer l'image et le son sur un support magnétique, et de les transmettre sur un écran de visualisation* »²², à travers cette définition, nous représentons la vidéo dans le domaine de l'enseignement/apprentissage de FLE comme un des catégories de supports pédagogiques, dont l'objectif est de transmettre des éléments précis et de permettre aux apprenants de les découvrir et de comprendre leur contenu par le son et l'image, pour cela les vidéos sont des outils pédagogiques que nous appelons aides-audiovisuels.

En effet, ces aides engagent à la fois les organes sensoriels et les organes visuels des apprenants, en effet, ils permettent le développement cognitif, affectif et psychomoteur de l'apprenant en classe. De ce fait, nous avons déjà expliqué la relation entre le son et l'image, qui est une relation d'association, ainsi, les sons garantissent le transfert de contenu du sujet traité et qui sera reçu par des locuteurs, de ce fait, nous engageons les organes sensoriels, et avec l'interprétation des images appartenant au document présenté nous engageons les organes visuels qui permettent au travail de système cognitif.

Lors de l'utilisation d'un support audiovisuel comme un matériel didactique en classe de FLE, il y a des critères doivent prise en compte. D'abord, Michel Tardy reproche aux enseignants : « *la perversion pédagogique par laquelle, lorsqu'on utilise un film, on ne cherche pas à provoquer la connaissance de l'œuvre et à faire saisir cette conjonction inédite d'un auteur, d'un sujet et d'une technique, mais on s'emploie exclusivement à faire en sorte que le film illustre telle ou telle rubrique du programme d'études* »²³, cette déclaration nous laisse dire que l'enseignant lorsqu'il utilise un document audiovisuel dans sa classe, il doit choisir un document qui adapte avec l'objet d'étude de projet et de la séquence dans le programme.

En plus, puisque la présence de son et de l'image par les différentes formes de la vidéo : les dessins animés, les reportages, les passages de jeux télévisés, les clips vidéos, météos, films, engage les organes sensoriels et visuels de l'apprenant, dont permette son développement cognitif, le document utilisé doit être adapté à son âge et ses capacités cognitives.

²² Le petit Robert(2008)

²³ Michel Tardy (1996, p129)

En conclusion, l'intégration de numérique en classe de FLE a donné l'occasion de l'utilisation de document audiovisuel telle que la vidéo comme un support didactique, dont les documents choisis doivent être adaptés à l'âge de l'apprenant et à ses capacités.

3 La motivation

Le dictionnaire Larousse définit le terme motivation : « *ce qui motive, explique, justifie une action* »²⁴ , « raisons, intérêts, éléments qui poussent quelqu'un dans son action »²⁵ , à travers ces deux définitions, nous soulignons que la motivation c'est donner les intérêts et les raisons à quelqu'un dans le but d'engager sa volonté afin d'atteindre un objectif, c'est l'attitude qui a comme un but de satisfaire un certain besoin.

Pour Lévy-Leboyer : « *la motivation est le processus qui fait naître l'effort pour atteindre un objectif et qui relance l'effort jusqu'à ce que l'objectif soit atteint* »²⁶ , cela veut dire que la motivation est l'acte de donner tous efforts afin d'atteindre un objectif, de ce fait les définitions ont le même sens, lorsqu'on dit une motivation c'est-à-dire avoir une volonté à travers les raisons ou les justifications à parvenir un objectif.

3.1 La motivation dans l'enseignement/apprentissage en classe de FLE

Jean Pierre CUQ voit que : « *la motivation est un principe de forces qui poussent les organismes à atteindre un but* »²⁷ , et Jean Jacques Rousseau dans l'Emile dit : « *donner à l'enfant le désir d'apprendre et toute méthode sera bonne* »²⁸ , cela nous laisse dire que la motivation dans l'enseignement/apprentissage est donner aux apprenants le désir d'apprendre et de développer une compétence, ce qui les pousse à faire des efforts pour atteindre un but, ainsi, ce désir garantit la réussite de toute méthode utilisée par l'enseignant.

Patrice Rose ajoute : « *la motivation est un processus qui active, oriente, dynamique et maintient le comportement des individus vers la réalisation d'objectifs attendus* »²⁹ , et Joseph Nuttin souligne que : « *l'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action, l'orientation, l'intensité et la persistance* »³⁰

Ainsi, ces auteurs nous informent et nous expliquent que la motivation est la base de l'orientation et du dynamisme du comportement de l'apprenant durant chaque séquence d'apprentissage en classe de FLE.

Finalement, nous estimons que le premier objectif de chaque séance d'apprentissage est la motivation, il représente le processus principal qui déclenche la volonté d'apprendre

²⁴ Le dictionnaire Larousse en ligne.

²⁵ Le dictionnaire Larousse en ligne.

²⁶ Lévy-Leboyer (1999, p.9).

²⁷ CUQ. Jean pierre. Dictionnaire de didactique du français, Paris clé international 2003, p170.

²⁸ Jean-Jacques Rousseau. Émile ou de l'éducation, Paris, 1762, p116.

²⁹ Paul, dictionnaire de psychiatre, édition CILF en ligne <http://www.CILF.com>

³⁰ Joseph Nuttin, pédagogie : dictionnaire des concepts clés, 1997, p238

chez les apprenants, également, elle garantit l'orientation des apprenants et les rend vivants et dynamiques en classe.

3.2 Les types de motivation

Les comportements des apprenants en classe peuvent s'expliquer par le degré de leur motivation dans l'objectif d'atteindre une activité pédagogique, en effet, Vallerand et Thill considèrent le terme motivation comme : « *un construit hypothétique utilisé pour décrire les forces intérieures internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement* », ça nous confirme que la motivation est considérée comme un moyen pédagogique efficace pour pousser les apprenants à atteindre un but d'apprentissage, ce qui les rend actives, vivants et surtout volontaires à apprendre.

Afin d'avoir plus d'informations, nous avons élargi nos recherches sur les types de motivation, et donc dans la théorie d'autodétermination développée par Deci et Ryan on distingue trois principaux types de motivation dont les exemples suivants :

3.2.1 La motivation intrinsèque

C'est la motivation liée à la volonté et au désir d'apprendre, par laquelle l'apprenant s'engage délabrement dans une activité pédagogique grâce à l'intérêt qu'il trouve à réaliser celle-ci, d'ailleurs, Vaine affirme que la motivation intrinsèque est : « *correspond aux intérêts spontanés de la personne, l'activité en elle-même. Apporte alors des satisfactions indépendamment de toute récompense extérieure et l'envie d'explorer un objet inconnu se suffit à elle-même* »³¹, ce qui nous montre que cette motivation est coordonnée à l'envie et la curiosité dont déclenche l'action d'apprentissage.

Selon GAGNONET BRUNEL : « *la motivation intrinsèque « l'internalisation » des valeurs et processus régulatrice amènent un meilleur apprentissage conceptuel stimulent la performance scolaire la créativité et la persistance et favorisent le développement et l'ajustement personnel* »³², ainsi, il confirme que cette motivation garantit un meilleur apprentissage engageant la performance et la créativité de l'apprenant.

Pour résumer ces définitions, nous dirons que la motivation intrinsèque encourage l'apprenant à dégager ses efforts, à atteindre intentionnellement un objectif d'apprentissage en raison de désir et d'intérêt.

3.2.2 La motivation extrinsèque

La motivation est dite extrinsèque lorsque l'apprenant est motivé pour une activité pédagogique parce qu'il est influencé par des éléments extérieurs. En effet, l'apprenant n'est pas motivé pour le désir dont trouve à apprendre, mais pour des facteurs extérieurs tels que la bonne note, les félicitations, les cadeaux des parents...etc. Cette motivation

³¹ Jardou Ali, la motivation, la langue et la culture étrangère, <http://dumas>

³² Gagnon et Frunnelm.I, les raccrocheuses adultes motivations et persistances aux études à l'ordre secondaire, p309

n'est pas pour le long terme, en effet, elle disparaît dès lors qu'il n'y a plus des facteurs externes.

Ainsi, elle provoque le non mémorisation chez les apprenants dont n'ont rien retenu sur le long terme car leur motivation n'était pas pour eux-mêmes mais juste pour faire plaisir aux autres et pour l'évaluation. Donc, la motivation extrinsèque est associée aux raisons externes ou des motifs instrumentaux par exemple récompense, punitions, pression sociale...

Alors, la motivation intrinsèque doit être la base d'apprentissage parce qu'elle donne aux apprenants le désir et la volonté à apprendre, ils se trouvent motivés pour eux-mêmes ce qui résulte un apprentissage sur le long terme, c'est pourquoi cette motivation est considérée la meilleure et la plus efficace dans le domaine d'enseignement et d'apprentissage.

3.2.3 L'amotivation

Deci et Ryan définissent l'amotivation comme : « *l'absence de motivation* »³³, cela veut dire que c'est la situation où les apprenants ne sont pas motivés, ils s'engagent dans une activité pédagogique sans savoir les raisons de leur implication et les résultats dont vont les obtenir.

4 Les interactions

L'interaction est l'action ou l'influence réciproque pouvant s'établir entre personnes ou plus dans le cadre d'un contexte spatio-temporel déterminé. Elle se décompose en plusieurs séquences, échanges et tours de parole, ce qui est affirmé par la citation suivante : « *l'action ordonnée et coordonnée de plusieurs interactants* »³⁴.

En psychologie sociale, elle représente l'action réciproque dont s'exercent entre eux des êtres, des personnes et des groupes, « *c'est l'interaction vivante des individus entre eux et de la totalité organique sur chacun qui est leur principe d'individualité* »³⁵, ce que veut dire que l'interaction représente le principe de l'individualité de l'être humain, en effet, chaque individu interagisse pour montrer son existence.

Selon GOFFMAN le fondateur de l'interactionnisme, le terme interaction est l'équivalent du mot « rencontre », pour cette notion, il souligne que : « *par interaction, on entend toute l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres de 'ensemble donnée de trouver en présence continue les uns des autres* »³⁶, ce que veut dire que les interactions en présence continue représente le réseau de rencontre des êtres avec les autres.

³³ Motivation intrinsèque et présentation de soi à différentes instances dans une organisation. Claude Louche, Cindy Bartolotti, Jacqueline Papet. Dans Bulletin de psychologie 2006/4 (numéro 484), pages 351 à 357.

³⁴ (Kerbrat-Orecchioni, 2005 : 15).

³⁵ Vuillemin, Etre et travail, 1949, p. 75

³⁶ « Réciproque », GOFFMAN (2008, p26)

En effet, la nature sociale de l'être humain depuis son existence lui exige d'établir des relations communicatives et d'échanges a fin de transmettre des informations, des sens ou des significations sur un sujet, ainsi, à travers les moyens verbaux et non verbaux l'homme établit ses relations avec les autres.

4.1 La théorie d'interaction en classe de FLE

Dans une classe d'enseignement/apprentissage des langues étrangères notamment le français se trouve deux types d'interactions :

4.1.1 L'interaction enseignant-apprenant

L'apprentissage d'une langue étrangère s'appuie sur l'interaction entre l'enseignant et l'apprenant, en effet, les échanges langagiers entre eux aboutissent à la production d'un discours oral.

L'enseignant est au service de l'apprenant, il transmet des savoirs, des informations et des connaissances. Egalement, il motive et donne aux apprenants le désir à apprendre par la mise en place de certaines activités. Ainsi, c'est à travers lequel que l'apprenant construit ses savoirs et ses savoirs faire, de même ses savoirs être, ce qui est affirmé par GRANDCLAS : *« pour faciliter la communication dans la classe, il s'agit avant tout de créer une atmosphère différentes de susciter un partage des responsabilités : quand l'enseignant aura accepté de prendre le monopole des questions et des corrections, de discuter avec les élèves des objectifs des activités proposées »*³⁷ .

4.1.2 Les interactions entre les apprenants

Dans une classe de FLE, les interactions se font par les apprenants eux même. En effet, l'enseignant laisse ses apprenants apprendre à apprendre. Ainsi, les apprenants sont considérés comme des êtres actifs et de ce fait, l'apprentissage ne permet pas d'acquérir un vocabulaire et des règles de grammaire, mais où l'apprenant doit construire ses propres connaissances. D'ailleurs, il doit comprendre l'organisation d'une action langagière, demander des explications sur les interprétations à ses camarades, poser des questions, repérer les regards, les mimiques, les gestes, les attitudes qui accompagnent les communications verbales en classe.

En résumé, l'apprentissage est interactif, dans une classe de langue étrangère notamment le français, l'objectif principal est de maximiser l'apprentissage par la garantie d'une bonne relation enseigner/apprendre, ce qui demande d'interactions apprenant-enseignant et apprenant-apprenant, de ce fait, dans la perspective interactionnel l'enseignant a la place centrale; il doit organiser le travail de groupe afin de laisse ses apprenants interagissent entre eux même.

³⁷ GRANDCOLAS. (OP DS 1)

Conclusion partielle

Nous avons présenté dans ce premier chapitre les informations essentielles, dont nous avons besoin comme une base de travail avant de commencer la présentation de notre recherche sur terrain. En effet, nous avons spécifié la classe d'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, ainsi, nous avons traité les notions et concepts opérationnel en s'appuyant sur des citations que nous avons commentées et mis en relation avec notre projet d'étude.

Chapitre 2 :

Analyse et interprétation des résultats de l'enquête par questionnaire et de l'expérimentation

Introduction partielle

Nous avons consacré ce chapitre à la présentation de résultats de notre enquête et notre expérimentation sur le terrain, dont recouvre deux phases présentatives : la première phase est s'attachée à présenter, analyser, puis, commenter et fin synthétiser les donnée recueillies de notre enquête.

Après la réalisation et la présentation de notre investigation, nous passons à la deuxième phase où nous montrons notre expérimentation sur terrain qui se déroule en deux étapes : la première étape représente une étude comparative de deux séances de compréhension de l'oral effectuées avec deux classes différentes de la 3^{ème} AM, dans lesquelles la première séance faite avec la classe A est réalisée avec un texte oralisé comme support, et la séance de la classe B a exploité une vidéo comme support, où les deux supports utilisés traitent le même sujet.

Ensuite, nous consacrons la deuxième partie à présenter une deuxième étude comparative entre deux séances de compréhension de l'oral avec la même classe C, dans laquelle nous avons atteint la première séance avec un texte oralisé, et durant la deuxième séance nous utilisons une vidéo comme support qui traite le même sujet du texte oralisé.

Phase 1 : L'enquête par questionnaire

Nous avons jugé nécessaire d'aborder notre travail sur terrain dans un premier temps par l'élaboration d'un questionnaire destiné aux enseignants de français langue étrangère du cycle moyen, en raison de notre choix de réaliser notre expérimentation avec les apprenants de 3^{ème} AM.

Afin de gagner du temps et recueillir des réponses rapidement, nous avons formulé notre questionnaire sur l'application Google formes, où l'on envoie le formulaire et la réception des réponses se fait par emails,. Ainsi, nous avons reçu 30 réponses pendant deux jours de différentes villes d'Algérie du nord et du sud. Nous avons opté pour cette application car nous avons tenté le coup par la version Word et nous n'avons pas reçu de réponses, nous étions donc obligées de changer de méthode pour effectuer notre enquête.

Nous avons choisi de commencer par l'enquête par questionnaire dans le but d'obtenir le point de vue des enseignants et de vérifier nos hypothèses. Nous avons soumis des questions fermées et une question aux cases à cocher comme il est formué sur le lien suivant :

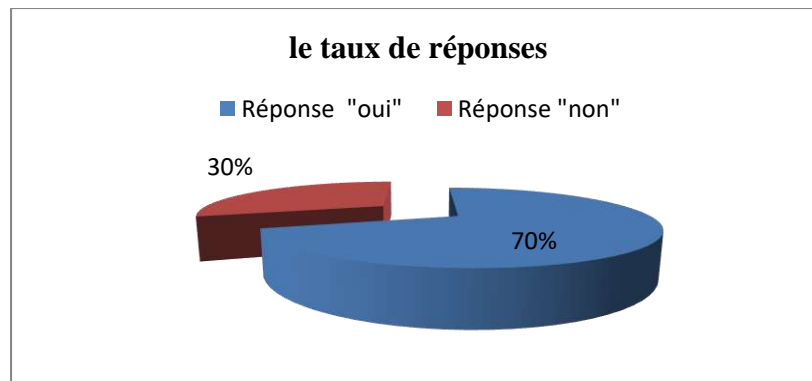
https://docs.google.com/forms/d/1iJdF9cLnsJMGNvzICFFJVCAAdKDBT_8Ee8STxGRU2Yo/prefill

Nous présentons les résultats de notre enquête joints de leurs interprétations, nous analysons les données pour les synthétiser enfin comme suit :

- **Question 1 : Avez- vous déjà utilisé un document audiovisuel comme un support pour l'activité de compréhension de l'oral ?**

❖ **Tableau 1** Nombre de réponses sur la première question

Réponses	Oui	Non
30 réponses	21	9



4-1 le taux de réponses sur la première question du questionnaire

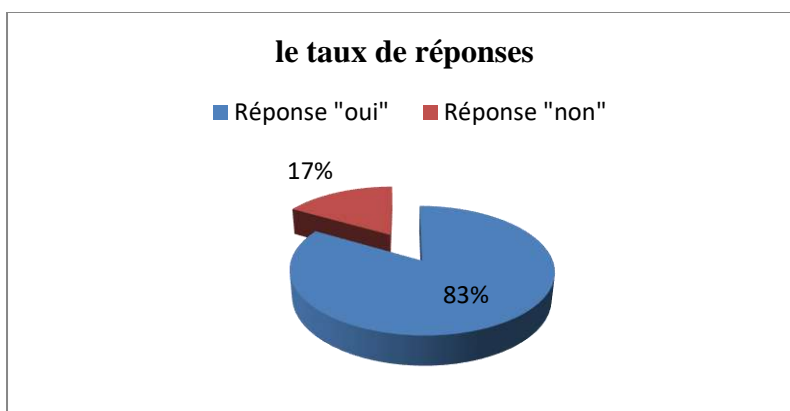
Commentaire : Le tableau ci-dessus nous indique le nombre de réponses sur la première question, où nous y constatons que parmi les 30 réponses reçues, 21 enseignants ont utilisé un document audiovisuel comme support pendant l'activité de compréhension de l'oral, et le reste ne l'a jamais fait. Le graphique circulaire qui suit le tableau représente les résultats en pourcentages grâce auquel nous observons que le taux de réponse affirmative est de 70%, et les réponses négatives ont donné un taux 30%.

Ces résultats nous laisse dire que la majorité des enseignants a déjà utilisé un document audiovisuel comme support durant la séance de compréhension de l'oral, alors que d'enseignants qui n'en utilise pas. En effet, cette minorité reste toujours au mode traditionnel malgré l'appartenance de leurs apprenants à l'ère du numérique.

- **Question 2 : Pensez-vous que cette nouvelle technologie motive les apprenants à comprendre durant la séance de compréhension de l'oral ?**

• **Tableau 2:** Nombre de réponses sur la deuxième question

Réponses	Oui	Non
30	25	5



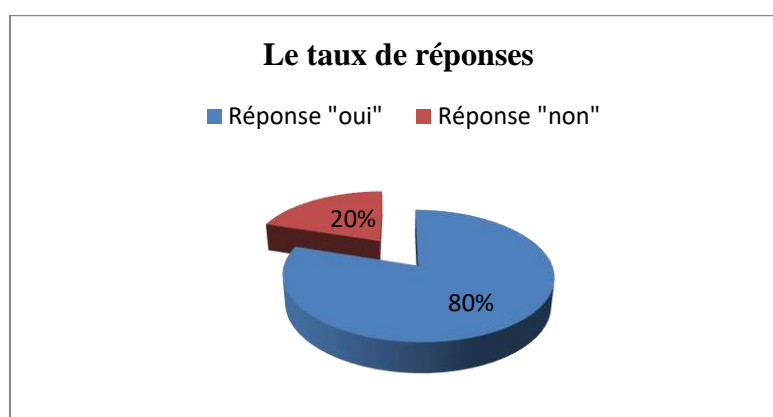
4-2 le taux de réponses sur la deuxième question du questionnaire

Commentaire : le tableau et le diagramme précédents nous représentent les résultats des réponses à la deuxième question de notre questionnaire. En effet, nous observons que 25 enseignants, soit 83%, ont répondu par « oui » et 5 enseignants ne trouvent pas que l’audiovisuel motive les apprenants en classe de FLE, avec un taux de 17 %. Cela nous montre que la majorité des enseignants qui ont répondu à notre questionnaire trouvent que le document audiovisuel est une technologie qui motive les apprenants à comprendre en classe durant la compréhension de l’oral.

- **Question 3 : Est- ce que vous trouvez que la présence des écrans en classe de FLE attire l’attention des apprenants ?**

❖ **Tableau 3: le nombre de réponses sur la troisième question**

Réponse	Oui	Non
30	24	6



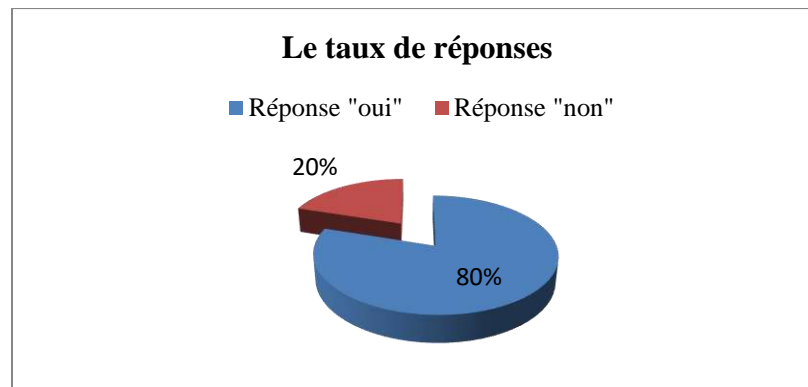
4-3 le taux de réponses sur la troisième question du questionnaire

Commentaire : les résultats affichés dans le tableau et représenté par le graphique nous laissent remarquer que pour 80%, contre 20%, d’enseignants les écrans attireraient l’attention des apprenants dans une classe de langue.

- **Question 4 : l'accès au sens par les situations visualisées peut-il faciliter la compréhension chez les apprenants ?**

❖ **Tableau 4 le nombre de réponses de 4ème questions**

Réponse	Oui	Non
30	24	6



4-4 le taux de réponses sur la quatrième question du questionnaire

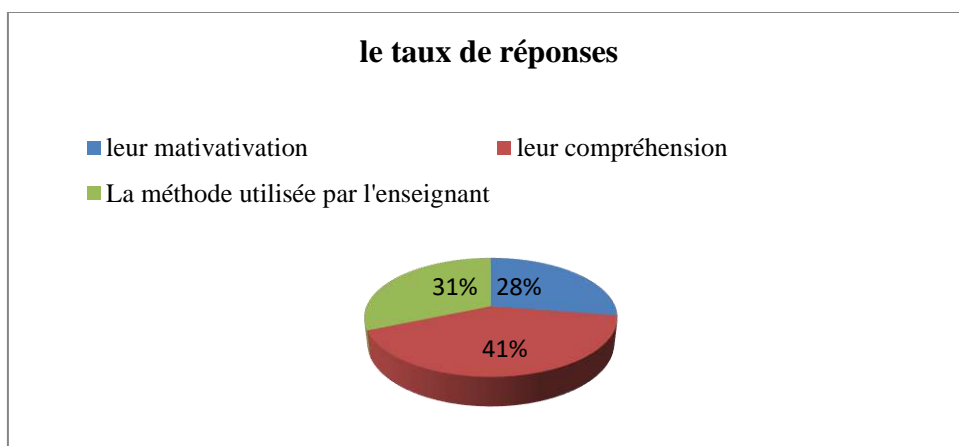
Commentaire : le tableau affiché en précédent nous donne le nombre de réponses des enseignants sur la quatrième question, par lequel nous constatons que 24 enseignants ont répondu par oui, et 6 enseignants ont répondu par non.

Le diagramme qui suit le tableau nous présente le taux de réponses, en effet, 80% des enseignants, contre 20%, affirment que les situations de classe présentées avec un document visuel facilitent l'accès au sens ce qui améliorent la compréhension de l'oral chez les apprenants.

- **Question 5 : Les interactions des apprenants pendant la compréhension de l'oral sont-elles liées à :**
 - a) **Leur motivation**
 - b) **Leur compréhension**
 - c) **La méthode utilisée par l'enseignant pour réaliser cette activité**

○ **Tableau 5: les réponses à la question 5**

Réponse	Leur motivation	Leur compréhension	La méthode utilisée par l'enseignant pour réaliser cette activité
30	14	21	16



4-5 le taux

de réponses sur la cinquième question du questionnaire

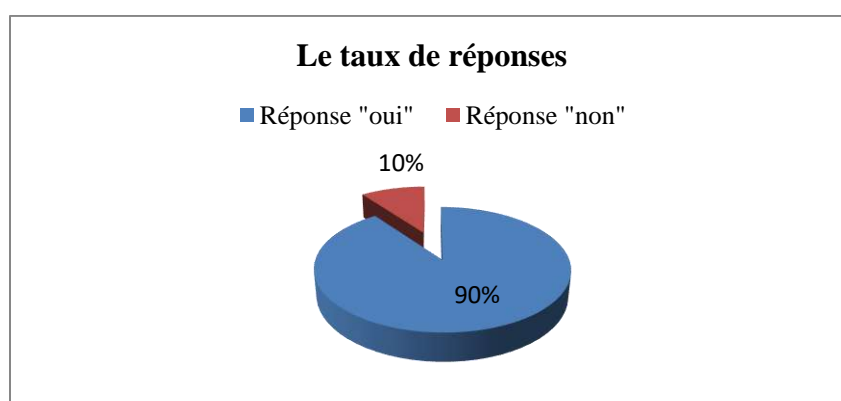
Commentaire : le tableau et le diagramme circulaire affichés ci-dessus représentent les résultats de réponses des enseignants sur la cinquième question formulée dans notre questionnaire qui est marquée par des réponses multiples. D'abord, le tableau nous montre le nombre de chaque réponse, dans lequel nous constatons que 14 enseignants ont choisi la réponse a « leur motivation », 21 ont répondu par « leur compréhension » et 16 enseignants ont choisi la dernière réponse « la méthode utilisée par l'enseignant pour réaliser cette activité ».

En effet, les trente enseignants qui nous ont accordé du temps pour répondre à notre questionnaire, jugent que la compréhension orale des apprenants en classe de FLE est liée à leur motivation, leur compréhension et la méthode utilisée par leur enseignant pendant la séance de compréhensions de l'oral. Cela nous montre que cette activité nécessite la motivation des apprenants dont la méthode a un rôle majeur pour l'effectuer, et pour comprendre.

- **Question 6 : La motivation peut-elle rendre les apprenants actifs en classe de FLE ?**

❖ **Tableau 6: les nombres de réponses**

Réponse	Oui	Non
30	27	3



4-6 le taux de réponses sur la sixième question du questionnaire

Commentaire : les résultats de la sixième question formulée dans notre questionnaire sont présentés par le tableau et le graphique. Ainsi, le tableau contient le nombre de réponses et le diagramme nous présente le taux de ces réponses, où nous constatons que 27 enseignants, 90%, ont répondu affirmativement et le reste soit 10% des enquêtés n'était pas du même avis.

Cela nous confirme que la majorité des enseignants interrogés estiment que la motivation est un facteur qui rend les apprenants actifs en classe de FLE.

Synthèse

En définitive, nous nous permettons de mettre en relief les informations que nous avons constatées à travers notre enquête. Les données obtenues nous ont montré les différents points de vue des enseignants qui ont été coopératif et ont participé à notre questionnaire. Nous les récapitulons comme suit :

- ❖ La majorité des ces enseignants de FLE jugent que le document audiovisuel est un facteur qui motive les apprenants et les rend actifs en classe
- ❖ La présence des écrans en classe attire l'attention des apprenants
- ❖ Les situations visualisées facilitent la compréhension orale chez les apprenants
- ❖ La motivation, la compréhension des apprenants et la méthode utilisée par l'enseignant pour effectuer l'activité de compréhension de l'oral sont les facteurs rendant les apprenants actifs en classe, et leur donne l'occasion d'interagir.

Phase 2 : Expérimentation sur terrain

1) Présentation du corpus

o Le lieu

Notre expérimentation a été réalisée au sein du collège de l'enseignement moyen Abou Hamid El Ghazali au centre ville de la commune de Béni saf, la wilaya d'Ain-Temouchent.

L'établissement se compose de 15 classes, une bibliothèque, une salle des enseignants, une salle d'informatique, deux cours, et quatre 4 bureaux : un pour le directeur et les autres pour la surveillance.

Nous avons choisi cet établissement pour notre étude sur terrain, d'une part parce que nous connaissons les enseignants de la langue française et d'autre part, le nombre suffisant de classes de 3^{ème} AM nous permettait de réaliser notre enquête.

o L'échantillon

Pour la réalisation de notre enquête, nous avons choisi les apprenants de 3^{ème} année moyenne, âgés de 13 et 14 ans. Nous avons travaillé avec trois (3) classes afin de faire une étude comparative entre trois groupes :

- a) **-Groupe témoin** : la classe 3^{ème} AM1(A) qui comprend 30 apprenants.
- b) **-Groupe expérimental** : la classe 3^{ème} AM4 (B) qui comprend 30 apprenants.
- c) **-Groupe témoin/expérimental** : la classe 3^{ème} AM2 (C) qui se compose de 32 apprenants, avec deux séances de travail.

Nous avons choisi l'activité de compréhension de l'oral et les apprenants de 3^{ème} année moyenne pour deux principales raisons :

D'abord, parce que ce niveau vise à installer une compétence globale à la fin de la 3^{ème} AM, celle de rendre l'apprenant capable de comprendre et produire oralement un texte narratif cohérent.

Ensuite, parce que nous avons déjà vécu une expérience avec ces classes lors de notre stage de fin d'étude de licence. C'est d'ailleurs au cours de ces séances avec ces mêmes apprenants que nous avons fait le constat d'échec concernant l'activité de compréhension de l'oral.

2) Les outils de recherche

o Les supports

Nous avons travaillé avec deux supports différents:

a) Le texte oralisé

C'est un court texte adapté, intitulé « Séisme en Turquie et en Syrie », il est composé de trois paragraphes et il raconte une catastrophe naturelle qui a frappé les deux régions.

Nous avons écrit ce texte d'une part, les apprenants de 3ème AM ont comme objet d'étude dans le premier projet du programme annuel : le texte narratif qui relève du réel (le fait divers). D'autre part, parce qu'il rapporte un événement d'actualité (février 2023).

- **Le document audiovisuel (la vidéo)**

Afin de faire une étude comparative, nous avons monté une vidéo de 2min45secondes qui diffuse le même événement raconté dans le texte oralisé « Séisme de la Turquie et la Syrie ».

- **La fiche pédagogique**

Pour l'organisation de notre travail en classe, nous avons préparé deux fiches pédagogiques (la première avec un support texte oralisé, et la deuxième avec un support audiovisuel (une vidéo) résumant les détails et le déroulement de chaque séance, dans lesquelles nous avons destiné un ensemble des questions orales où chaque phase de déroulement de la séance est précisée par des questions, ou les objectifs sont différents :

- La phase de la mise en situation : l'objectif est de tester les pré-requis des apprenants.
- Les autres phases : l'objectif est de tester la compréhension de l'oral chez les apprenants.

- **Le déroulement d'une séance de compréhension de l'oral sur terrain**

En respectant les étapes d'une séance d'activité de compréhension de l'oral présentées en détails dans le premier chapitre, nous avons réalisé chaque séance en quatre étapes.

D'abord, nous mettons en situation le sujet traité où nous avons exploré deux supports différents pour présenter le Séisme en Turquie et en Syrie, en effet, nous avons rédigé un texte qui présente cette catastrophe naturelle, également, nous avons monté une vidéo dont contient le même fait divers. Dans ce premier temps notre objectif est de tester les pré-requis des apprenants et de les motiver, ce qui nous donne l'occasion de préparer les apprenants psychiquement afin de les pousser à utiliser leurs capacités cognitives pour réfléchir au sujet.

Puis, en précédant la phase d'écoute par l'observation des questions posées oralement afin de rendre les apprenants attentifs durant la phase suivante, ce qui les guide pour obtenir les informations dont ils ont besoin pour répondre correctement.

Ensuite, en passant à l'écoute qui se répète quatre fois ce qui donne les apprenants plusieurs occasions à bien comprendre.

Finalement, nous terminons chaque séance par la récapitulation de ce que les apprenants apprennent où on synthétise toutes informations recueillies.

3) L'observation

Pour avoir des résultats de recherche plus fiables, nous avons fait une observation directe sur le terrain afin d'avoir tous les détails concernant la classe et la séance de compréhension. Nous avons élaboré deux grilles d'observation énumérant les critères qui nous intéressaient et qui nous permettaient d'atteindre les objectifs de notre expérimentation.

Les deux grilles se présentent comme suit:

❖ **Tableau 7 : Grille d'observation, modèle 1**

Critère	La classe A (3 ^{ème} AM1)	La classe B (3 ^{ème} AM4)
Motivation		
Attention		
Participation		
Réponses justes		
Réponses fausses et incomplètes		
Interactions		

❖ **Tableau 8 : Grille d'observation, modèle 2**

La classe C (3 ^{ème} AM2)		
Séance	Séance 1 (Support : Texte oralisé)	Séance 2 (Support : Vidéo)
Critère		
Motivation		
Attention		
Participation		
Réponses justes		
Réponses fausses et incomplètes		
Interactions		

Analyse et interprétation des résultats

- Etape 1

Groupe témoin

Support : texte oralisé

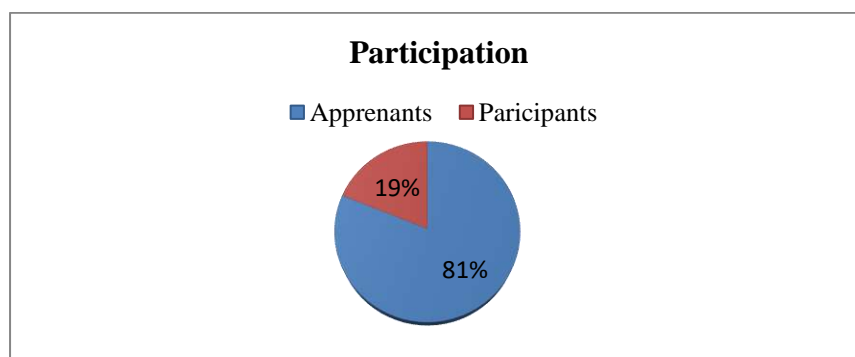
❖ **Tableau 9 : Grille d'observation de groupe témoin**

Critère	La classe A (3 ^{ème} AM1)
Motivation	Manque de motivation
Attention	Les apprenants sont moins attentifs
Participation	Entre 5 et 7 participants en classe
Réponses justes	Moins de réponses justes Beaucoup de réponses incomplètes
Réponses fausses et incomplètes	Réponses par des mots isolés et des phrases malformées
Interactions	Entre 7 et 8 apprenants qui interagissent avec l'enseignant Absence d'interaction entre (apprenant/apprenant).

❖ **Tableau 10 : le nombre de réponses justes du groupe témoin**

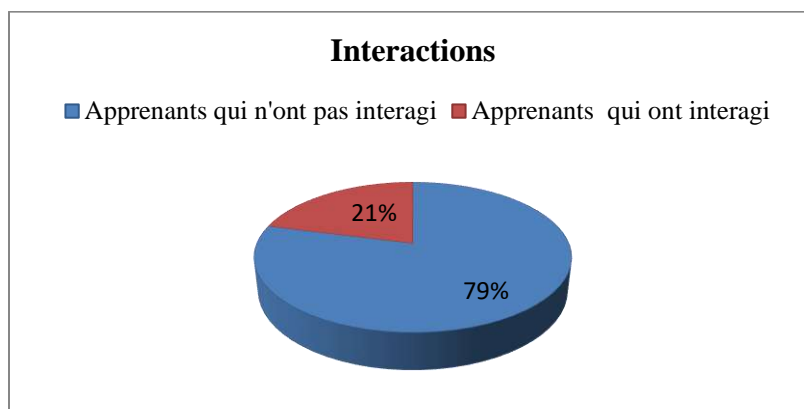
Questions	Réponses justes
Question n°1	7
Question n°2	9
Question n°3	6
Question n°4	7
Question n°5	5
Question n°6	4
Question n°7	3
Question n°8	8

Commentaire : Les résultats affichés dans le tableau ci-dessus, nous laissent remarquer que le nombre de réponses justes ne dépasse pas **9** alors que le nombre d'apprenants est de 30 trente. Nous pouvons expliquer ces résultats par l'incompréhension du texte par les apprenants, et cela est dû, selon nous, au fait qu'ils aient entendu le texte sans faire face au monde réel et concret, ce qui les mettait dans une situation de difficultés.



4-7 le taux de participation dans le groupe témoin (support de travail: texte oralisé)

Commentaire : Ce graphique indique le pourcentage de la participation dans le groupe témoin. Nous y observons que seulement **19%** des apprenants participaient en classe pendant la séance de compréhension de l'oral, et la majorité avec **81%** n'a répondu à aucune question. Ce désintérêt pour la participation montre que les apprenants n'ont pas compris le texte oralisé.



4-8 le taux d'interactions dans le groupe témoin, (support de travail: texte oralisé)

Commentaire : Nous constatons dans ce graphique que **21%** des apprenants interagissent en classe et **79 %** ne participent pas. Nous expliquons ces résultats par la relation étroite qui existe entre la motivation, la compréhension et l'interaction. Effectivement, le manque de motivation rend l'apprenant inattentif et le décourage à utiliser ses capacités de réflexion. Par conséquent, l'apprenant ne peut ainsi pas comprendre et évite toute interaction en classe.

Groupe expérimental

Support : vidéo

❖ **Tableau 11 : Grille d'observation de groupe expérimental**

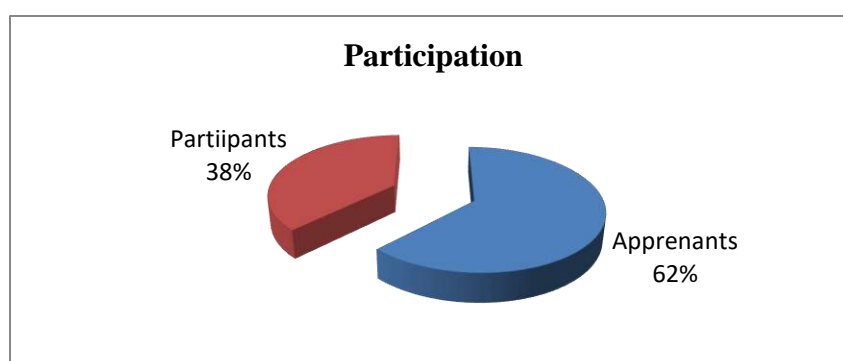
Critère	La classe B (3 ^{ème} AM4)
Motivation	Classe motivée
Attention	Les apprenants sont attentifs
Participation	Entre 10 et 18 participants en classe
Réponses justes	Réponses justes et quelques réponses incomplètes
Réponses fausses et incomplètes	Quelques réponses fausses avec des mots isolés
Interactions	Entre 15 et 20 apprenants qui interagissent avec l'enseignant. Présence d'interactions (apprenant/apprenant).

❖ **Tableau 12 : le nombre de réponses justes du groupe expérimental**

Questions	Réponses justes
Question n°1	10
Question n°2	12
Question n°3	11
Question n°4	14
Question n°5	12
Question n°6	16
Question n°7	15
Question n°8	10

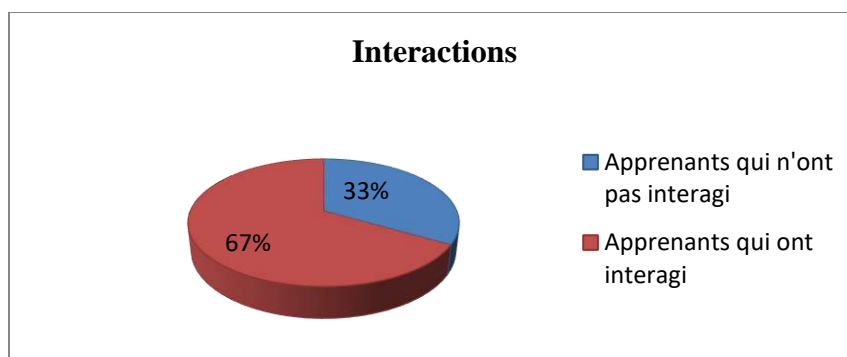
Commentaire : Dans ce groupe expérimental, nous avons utilisé la vidéo comme support prétextant l'activité de compréhension de l'oral et présentant le même thème que le texte oralisé (Séisme en Turquie et en Syrie). D'après les données du tableau ci-dessus, nous remarquons que le maximum de réponses justes s'affichait pour la question n°6, le nombre de 16 réponses correspond à plus que la moitié des apprenants de la classe. On ne peut que dire que ces résultats prouvent que les apprenants ont compris le contenu de la vidéo.

Grâce à la présence du son et de l'image dans le cours de l'oral, face à l'événement réel, les apprenants étaient motivés et encouragés à utiliser leurs capacités de réflexion afin de comprendre les détails. Cela les a rendus attentifs et prêts à interpréter le sens du document audiovisuel et à donner de bonnes réponses.



4-9 le taux de participation dans le groupe expérimental (support de travail : une vidéo)

Commentaire : ce graphique circulaire nous donne le pourcentage de participation dans la classe expérimentale. Nous y observons un taux de 38% d'apprenants qui participent et 62% qui ne prennent pas la parole. Ce qui nous prouve qu'i avait une performance de la part des apprenants.



4-10 le taux d'interactions dans le groupe expérimental (support de travail: une vidéo)

Commentaire : Ce diagramme nous laisse remarquer que **67%** des apprenants ont interagi dans le groupe expérimental, et **33%** n'ont pas interagi. Ces résultats nous montrent qu'il y avait un échange de communication en classe, en effet, les apprenants ont compris les informations présentées par la vidéo, c'est pourquoi ils ont répondu correctement, ce qui résulte un échange d'interactions enseignant-apprenant, apprenant-apprenant.

Etude comparative des résultats

❖ **Tableau 13: tableau comparatif de résultats obtenus du groupe témoin et groupe expérimental**

Critère	La classe A (3 ^{ème} AM1) Groupe témoin Support : texte oralisé	La classe B (3 ^{ème} AM4) Groupe expérimental Support : vidéo
Motivation	Manque de motivation	Classe motivée
Attention	Apprenants moins attentifs	Apprenants attentifs
Participation	19%	38%
Réponses justes	9	16
Réponses fausses et incomplètes	Réponses par des mots isolés et des phrases malformées	Quelques réponses fausses par des mots isolés
Interactions	21%	67%

❖ **Analyse et interprétation des résultats**

D'après le tableau comparatif présenté ci-dessus, nous avons constaté d'abord, dans le groupe témoin que les apprenants n'étaient pas motivés, ce qui les rendait inattentifs, de même le nombre de réponses justes n'a pas dépassé **9** réponses, et nous avons remarqué des apprenants qui ont répondu par des mots isolés et des phrases mal formulées.

Par conséquent, nous avons observé qu'il n'y avait pas d'échange verbal et non verbal en classe. En effet, il y avait peu d'apprenants qui ont interagi avec l'enseignant et n'ont pas interagi entre eux. On a obtenu le taux de **21%** d'interactions.

Ensuite, dans le groupe expérimental, nous avons observé que les apprenants étaient motivés et attentifs, d'ailleurs, ils ont participé et répondu correctement, en effet, le taux de participation est **38%** et le nombre de bonnes réponses a dépassé **16** réponses.

Nous expliquons d'une part, le manque de motivation et d'attention dans le groupe témoin par l'absence des méthodes dont adaptent avec ces jeunes apprenants, en effet, le texte oralisé est un support traditionnel qui ne donne pas les apprenants les raisons et l'intérêt qui vont trouver à travers l'activité de la compréhension de l'oral.

En revanche, nous avons trouvé le groupe expérimental motivé grâce à la présence de la nouvelle technologie en classe (data show, ordinateur, les écrans) qui a rendus les apprenants attentifs et motivés puisqu'ils ont plus attirés aux écrans, cela les donnait un désir d'apprendre. Ainsi, quand ils ont vu le matériel du travail, ils avaient une curiosité de connaître et de comprendre de quoi il s'agit ce document audiovisuel (la vidéo).

D'autre part, nous avons observé dans le groupe témoin qu'il y avait peu d'apprenants qui ont participé (**19%**), et le nombre de réponses justes n'a pas dépassé 9 réponses. Cela nous montre que peu d'apprenants qui ont compris le texte oralisé. Puisque l'apprenant n'est pas motivé, il se trouve évidemment inattentif, c'est pourquoi il ne peut pas comprendre et répondre aux questions.

Cependant, les apprenants du groupe expérimental ont participé pendant la séance de la compréhension de l'oral. **38%** sont des apprenants participants, et le nombre de bonnes réponses a dépassé **16** réponses. Comme ils étaient motivés, cela les a rendus volontaires à comprendre et les a poussés à centrer leur attention sur la vidéo afin de recueillir toutes informations appartenant au document.

Ainsi, ce climat de classe a facilité la compréhension chez eux, c'est pourquoi ils ont participé et répondu correctement.

Enfin, nous avons évalué les interactions des apprenants sur terrain, et les résultats étaient comme suit :

- Dans le groupe témoin, entre **7** et **8** apprenants interagissaient entre eux et avec l'enseignant.
- Dans le groupe expérimental, entre **15** et **20** apprenants interagissaient entre eux et avec l'enseignant.

Les apprenants du groupe témoin n'étaient pas motivés, ce qui les a empêchés de comprendre et apprendre, c'est pourquoi ils n'ont pas bien participé. Ainsi, nous avons constaté un manque d'interactions en classe.

Or, les apprenants du groupe expérimental étaient motivés, ce qui leur a permis de déclencher chez eux la volonté à comprendre. Et du coup, leur concentration sur la vidéo leur a donné l'occasion de comprendre globalement le contenu et d'en dégager les détails. Ils ont donc pu participer, interagir pendant le déroulement de l'activité entre eux et avec l'enseignant.

Synthèse

Notre étude comparative entre le groupe témoin auquel nous avons soumis un texte oralisé comme support, et le groupe expérimental où l'activité de la compréhension de l'orale était réalisée par une vidéo, nous a permis de vérifier nos hypothèses formulées au début de notre travail de recherche.

En effet, notre expérimentation nous a montré que le document audiovisuel motive les apprenants pendant la séance de compréhension de l'oral, et attire leur attention sur le document présenté. De ce fait, grâce à leur curiosité de connaître et de comprendre de quoi il s'agit, ils utilisent leurs capacités cognitives afin de comprendre et la vidéo est là pour faciliter leur compréhension orale. Effectivement, cette situation pousse les apprenants à échanger et à communiquer entre eux et avec leur enseignant.

Etape 2

Groupe témoin/expérimental La classe c Première séance : support texte oralisé

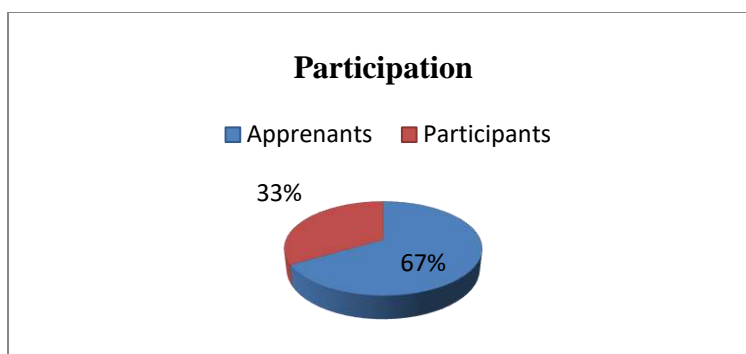
❖ **Tableau 14: Grille d'observation de groupe témoin/expérimental, séance 1**

Critère	La classe C (3 ^{ème} AM2)
Motivation	Manque de motivation
Attention	Les apprenants sont moins attentifs
Participation	Entre 8 et 10 participants en classe
Réponses justes	Moins de réponses justes
Réponses fausses et incomplètes	Réponses par des mots isolés et des phrases malformées
Interactions	10 apprenants qui interagissent avec l'enseignant Absence d'interactions (apprenant/apprenant).

❖ **Tableau 15: Le nombre de réponses justes du groupe témoin/ expérimental, séance 1.**

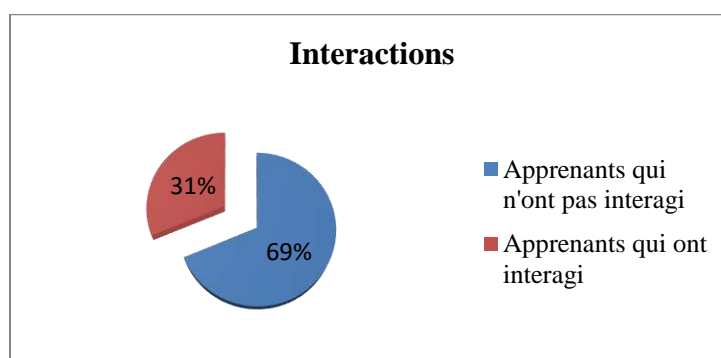
Questions	Réponses justes
Question n°1	5
Question n°2	10
Question n°3	4
Question n°4	6
Question n°5	5
Question n°6	4
Question n°7	5
Question n°8	4

Commentaire : ce tableau nous donne le nombre de réponses justes des apprenants de la classe C pendant la séance de compréhension réalisée par texte oralisé comme support, en fait, nous remarquons que le nombre ne dépasse pas **10** réponses, ce qui nous montre qu'il y avait peu d'apprenants qui ont compris le texte oralisé.



4-11 le taux de participation dans le groupe témoin/expérimental (première séance, support : texte oralisé)

Commentaire : ce diagramme, nous donne le taux de participation pendant la séance de la compréhension de l'oral où nous remarquons qu'il y a peu d'apprenants qui ont participé (**33%**), et le reste avec **67%** d'apprenants n'ont pas participé. Cela nous laisse dire que les apprenants pendant cette activité manquaient de motivation et n'ont pas pu comprendre, ce qui a provoqué un manque de participation en classe.



4-12 le taux d'interactions dans le groupe témoin/expérimental (première séance, support : texte oralisé)

Commentaire : les résultats obtenus dans ce graphique circulaire présentent le taux d'interaction durant l'activité de la compréhension de l'oral qui était réalisée par une lecture du texte devant les apprenants. Nous y observons **33%** d'apprenants qui ont interagi en classe durant cette séance, et **67%** restaient inactifs.

Dans ce cas, nous expliquons ces résultats par la relation entre la motivation, la compréhension et les interactions. En effet, le manque de motivation rend l'apprenant inattentif, donc il ne se concentre pas parce qu'il manque de curiosité à comprendre les détails du sujet traité dans le texte oralisé, et donc à cause de l'incompréhension, les apprenants n'échangent pas de connaissances ce qui provoque un manque ou une absence d'interaction entre les apprenants eux même et/ou avec leur enseignant.

Groupe témoin/expérimental

La classe C

Deuxième séance : support : vidéo

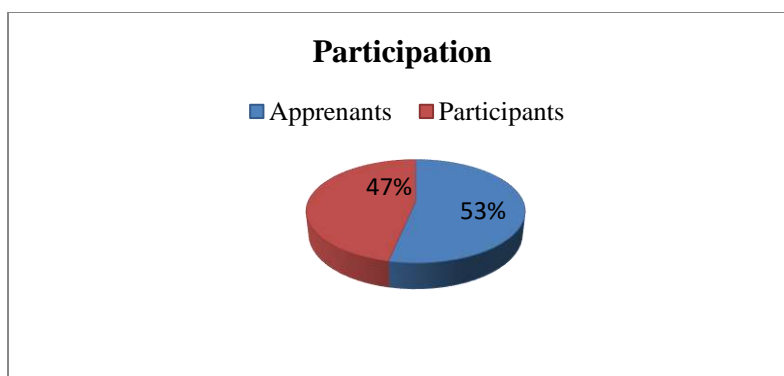
❖ **Tableau 16: Grille d'observation du groupe témoin/expérimental, séance2**

Critère	La classe C (3 ^{ème} AM2)
Motivation	La classe est motivée
Attention	Les apprenants sont attentifs
Participation	Entre 11 et 16 participants en classe
Réponses justes	Réponses justes et quelques réponses incomplètes
Réponses fausses et incomplètes	Quelques réponses par des mots isolés
Interactions	Entre 13 et 18 apprenants qui interagissent avec l'enseignant. Absence d'interactions (apprenant/apprenant).

❖ **Tableau 17: Le nombre de réponses justes du groupe témoin/expérimental, séance2.**

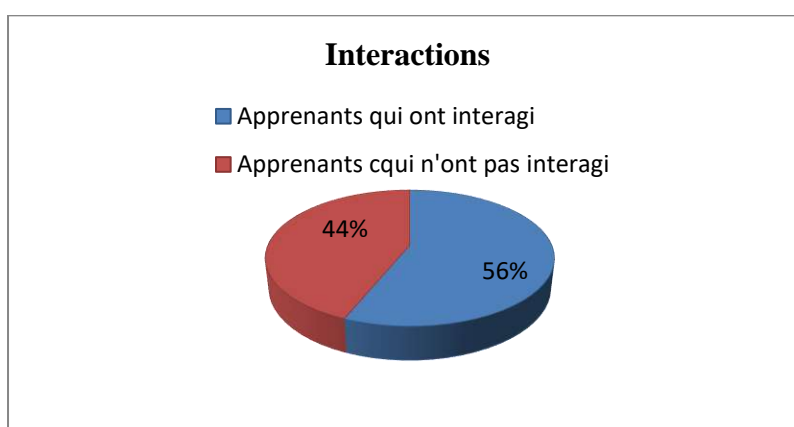
Question	Réponses justes
Question n°1	11
Question n°2	14
Question n°3	8
Question n°4	12
Question n°5	8
Question n°6	9
Question n°7	15
Question n°8	10

Commentaire : le tableau précédent nous présente le nombre de réponses justes recueillies en classe durant la séance de compréhension de l'oral où nous avons utilisé une vidéo comme support, d'ailleurs, nous constatons que la moitié de la classe a répondu correctement soit le nombre est **15** réponses, cela nous montre que ces apprenants ont compris le contenu de la vidéo.



4-13 le taux de participation dans le groupe témoin/expérimental (deuxième séance, support: vidéo)

Commentaire : ce graphique affiche le pourcentage de participation dans le groupe témoin/expérimental pendant la séance de la compréhension de l’oral réalisée à partir du document audiovisuel. Nous observons que **47%** des apprenants participaient, ce qui nous affirme que la motivation de la classe a permis aux apprenants de comprendre, c’est leur curiosité qui les poussait à savoir les informations et les détails dont ont besoin a pour répondre aux questions correctement, ce qui garantit l’augmentation du taux de participation en classe.



4-14 e taux d'interactions dans le groupe témoin/expérimental (deuxième séance, support: vidéo)

Commentaire : les résultats retenus par ce diagramme circulaire présentent le taux d’interaction dans la classe cible. D’ailleurs, nous remarquons que **44%** d’apprenants ont interagi, et **56%** n’ont pas interagi, c’est-à-dire que presque la moitié de la classe a interagi entre les apprenants eux mêmes et entre apprenants enseignant. Ce taux nous laisse dire que la motivation et la compréhension du contenu de la vidéo a encouragé les apprenants à échanger en classe.

Etude comparative des résultats

❖ **Tableau 18: tableau comparatif de résultats obtenus de groupe témoin/ expérimental**

La classe C (3 ^{ème} AM2)		
Séance	Séance 1 (Support : Texte oralisé)	Séance 2 (Support : Vidéo)
Critère		
Motivation	Manque de motivation	Les apprenants étaient motivés
Attention	Apprenants moins attentifs	Apprenants attentifs
Participation	33%	47%
Réponses justes	10	15
Réponses fausses et incomplètes	Réponses par des mots isolés	Moins de réponses incomplètes
Interactions	33%	56%

❖ **Analyse et interprétation des résultats du tableau**

D'abord, pendant la séance de compréhension de l'oral où l'on a utilisé un texte oralisé comme support, nous avons remarqué qu'il y avait un manque de motivation en classe et les apprenants étaient moins attentifs, ce qui a provoqué des difficultés à comprendre. C'est pourquoi le nombre de réponses justes n'a pas dépassé **10**, en plus des apprenants qui ont répondu par des mots isolés. Nous avons donc constaté peu d'apprenants qui ont participé et interagi en classe avec un taux de 33% d'interactions apprenant- apprenant et apprenant-enseignant.

Ensuite, pendant la deuxième séance où nous avons travaillé avec la même classe mais avec un changement de support, où l'on a remplacé le support traditionnel par une vidéo, nous avons remarqué que les apprenants étaient motivés, plus attentifs et ils ont participé. En effet, nous avons **47%** d'apprenants qui ont participé et le nombre de réponses justes était **15**, et **56%** d'apprenants qui ont interagi entre eux et avec l'enseignant.

Nous expliquons d'une part, le manque de motivation et d'attention pendant la première séance par l'absence de méthodes adaptées aux intérêts de ces jeunes apprenants. Effectivement, le texte oralisé est un support traditionnel qui n'aide pas les apprenants à mettre en place leur volonté à comprendre.

Cependant, nous avons remarqué que les apprenants pendant la deuxième séance étaient motivés grâce à la présence de la nouvelle technologie en classe (data show, ordinateur,

les écrans), ce qui a attiré leur attention et leur donné une curiosité de recueillir les informations afin de répondre aux questions.

D'autre part, nous avons observé pendant la première séance qu'il y avait peu des apprenants qui ont participé (33%), de même, le nombre de réponses justes n'a pas dépassé 10 réponses. Ce qui nous montre que peu d'apprenants qui ont compris le texte oralisé, en effet, lorsque l'apprenant n'est pas motivé, il ne peut pas savoir l'intérêt trouvé à travers l'activité qui est entrain de la réaliser, cela le rend évidemment inattentif pourquoi il ne peut pas comprendre et répondre aux questions.

Or, les apprenants pendant la deuxième séance ont participé durant la séance, en effet, le taux de participation était 47%, en plus le nombre des réponses justes était 15 : comme les apprenants étaient motivés, ils avaient une volonté à comprendre, ainsi, ils ont centré leur attention sur la vidéo, ce qui a facilité leur compréhension, donc, ils ont participé et répondu correctement.

En fin, nous avons contrôlé les interactions des apprenants sur terrain dont nous présentons les résultats présentées ci-dessous :

- Pendant la première séance, 10 apprenants ont interagi entre eux et avec l'enseignant.
- Durant la deuxième séance, entre 13 et 18 apprenants qui ont interagi en classe.

Les apprenants pendant la première séance n'étaient pas motivés, c'est pourquoi ils étaient moins attentifs, et ils n'ont pas pu comprendre. L'incompréhension du texte a provoqué un manque de participation et d'interactions en classe.

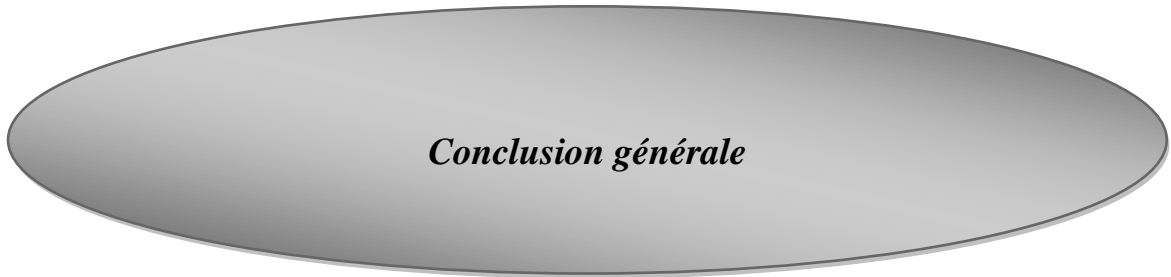
En revanche, pendant la deuxième séance, les apprenants étaient motivés, cela les a rendu attentifs et les encourageait à utiliser leurs capacités de réflexion afin de comprendre de quoi il s'agit le document présenté, donc, ils ont pu participer et interagir en classe.

Synthèse

Le travail avec le troisième groupe qui était un groupe témoin/expérimental à la foi, nous a aidé de faire une deuxième étude comparative à notre expérimentation, ou nous avons comparé entre les résultats de deux séances de compréhension de l'oral : la première séance est réalisée avec un texte oralisé comme support, et la deuxième séance avec un support vidéo, dans l'objectif vérifier nos hypothèses que nous avons formulées au début de notre travail de recherche. Ainsi, notre deuxième expérimentation nous a affirmé que le document audiovisuel motive les apprenants pendant la séance de la compréhension de l'oral, en effet, il donne aux apprenants la volonté de comprendre, ce qui les rend attentifs grâce à leur curiosité de cueillir les informations dont ils ont besoin. Ce climat de la classe facilite la compréhension orale chez les apprenants et les incite à interagir entre eux et avec leur enseignant.

Conclusion partielle

En conclusion, à travers les résultats obtenus par notre expérimentation effectuée sur terrain avec les apprenants de la 3^{ème} AM pendant des séances de la compréhension de l'oral, nous avons confirmé que le documents audiovisuel est parmi les meilleurs supports pour motiver les apprenants et les rendre attentifs pour une séance de compréhension de l'oral, ce qui déclenche leur volonté à comprendre, ce qui représente un processus essentiel qui développe leurs compétences de compréhension. Le développement de compétences de compréhension orale chez les apprenants donne l'occasion d'interagir en classe.



Notre travail de recherche s'inscrit dans la perspective de didactique du français langue étrangère, dont nous avons précisé l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'oral en classe de 3^{ème} année moyenne puisque apprendre une langue nécessite d'abord une bonne compréhension de concepts acquis.

En classe de FLE l'enseignant doit favoriser ses méthodes, ses techniques et ses outils didactiques afin d'atteindre un objectif et développer des compétences, c'est pourquoi nous avons centré notre recherche sur le support utilisé durant l'activité de compréhension de l'oral, ainsi, notre objectif principal est d'évaluer l'effet de l'utilisation d'un document audiovisuel comme un support pendant cette activité.

Dans le but d'atteindre notre objectif, nous avons abordé notre travail par la présentation de concepts et notions de base liées à notre thème, en effet, nous avons traité, interprété les informations recueillies et commenté les différents points de vue qui concernent la compréhension de l'oral, la méthodologie structuro-globale audiovisuelle « SGAV », l'audiovisuel, l'outil didactique, la motivation et les interactions. Nos recherches nous donnent l'occasion de recevoir des connaissances essentielles dont nous avons besoin.

D'abord, la compréhension de l'oral a un rôle majeur dans l'enseignement/apprentissage de langues étrangères notamment le français, par conséquent, elle est la première compétence traitée au début de chaque séquence.

En suite, l'audiovisuel est un monde qui associe le son et l'image, de ce fait, l'ensemble temporel de ces deux derniers engage les organes sensoriels et visuels de l'individu, ce qui incite le travail du système cognitif. D'ailleurs, l'intégration du numérique en classe de FLE à travers la méthode SGAV a autorisé l'utilisation de documents audiovisuels comme des supports didactiques.

De même, nous avons mis l'accent sur la motivation et les interactions en classe de FLE. Ainsi, l'enseignement est un processus qui vise à conduire les apprenants vers l'autonomie afin d'accéder au savoir, savoir-faire et savoir être, ce qui nécessite leur motivation dont représente le facteur principal qui incite à comprendre. Puisque l'apprentissage est forcément interactif, et placé du côté de performance, le professeur doit orienter ses apprenants et les rendre actifs en classe.

Après la présentation et l'interprétation de notions de base, nous avons consacré le deuxième chapitre pour présenter notre enquête effectuée par un questionnaire destiné aux enseignants de FLE, en suite, nous avons montré notre expérimentation sur terrain qui était réalisée au sein du collège ABOU HAMID EL GHAZALI qui se trouve au centre ville de la commune de Béni saf, la wilaya d'Ain-Temouchent. D'ailleurs, notre expérimentation est réalisée en deux étapes : dans un premier temps, nous avons fait une étude comparative entre deux séances de la compréhension de l'oral, avec deux classes de 3^{ème} AM (une séance avec un texte oralisé comme support pour la première classe, et une séance avec un support vidéo pour la deuxième classe), puis, nous avons effectué une

deuxième étude comparative entre deux séances de la compréhension de l'oral avec la même classe, la première séance avec texte oralisé comme support, et la deuxième avec un support vidéo sur le même sujet.

L'analyse et l'interprétation de résultats obtenus à travers notre enquête et nos études comparatives, nous a donné l'occasion à atteindre notre objectif et à vérifier nos hypothèses dont nous avons proposées au départ de travail. En effet, les résultats nous a affirmé que l'utilisation de document audiovisuel comme un support pendant la séance de compréhension de l'oral représente un facteur de motivation en classe de FLE, ainsi, il déclenche la volonté de comprendre chez les apprenants, ce qui leur pousse à centrer leur attention sur le sujet traité et présenté par le son et l'image, d'ailleurs, il aide et facilite la compréhension orale chez eux. Egalement, il garantit l'orientation d'apprenants et rend les collégiens vivants et actifs en classe.

En conclusion notre présence sur terrain, nous laisse constater que même s'il y a encore de nombreux enseignants qui utilisent l'audiovisuel pour réaliser l'activité de compréhension de l'oral, il y a également ceux qui n'exploitent pas un document audiovisuel tel que la vidéo comme un support lors de cette séance. C'est d'ailleurs pour cela que nous nous interrogeons sur les raisons qui les poussent à exclure l'intégration du document audiovisuel de l'enseignement-apprentissage afin de la compréhension orale.

En somme, nous espérons que notre recherche permettrait de convaincre les enseignants du FLE à utiliser dans leur classe cette nouvelle technologie dans l'objectif de motiver leurs apprenants afin de faciliter et développer leur compréhension orale. Nous souhaitons que notre réflexion soit un point de départ pour des recherches futures, centrées sur l'usage des TICE et l'exploitation de l'intelligence artificielle dans le but de développer toutes les compétences langagières visées par l'enseignement-apprentissage de la langue française.



Références bibliographiques

❖ **Ouvrages**

- Cours de didactique du français langue étrangère et seconde Jean -Pierre CUQ et Isabelle Gruco.
- Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures, Approches contextualités, 2^{ème} édition mise à jour et complétée, sous la direction de Philippe BLANCHET et Patrick CHARDENET.
- Guide Du mémoire de fin d'études, STRUCTURE, RECOMMANDATIONS ET NORMES DE PR2SENTATION, Ecole Nationale Supérieure de Management Koléa, 2021.
- Jean-Jacques Rousseau. Émile ou de l'éducation, Paris, 1762, p116.

❖ **Dictionnaires**

- Charraudeau et Maigneneau, dictionnaire d'analyse du discours, Paris Seuil, 2002.
- Dictionnaire de la langue française Le petit Larousse, illustré, librairie, 1987.
- Dictionnaire de la langue française Le petit Larousse, illustré, Paris, 2004.
- Larousse en ligne.
- Le petit Robert (2008).
- Joseph Nuttin, pédagogie : dictionnaire des concepts clés, 1997, p 238.
- Paul, dictionnaire de psychiatre, édition CTLF en ligne <http://www.CILF.com>

❖ **Thèses et mémoires**

- Des méthodes SGAV à l'approche communicative en didactique du FLE, Anca, Cosăceanu, université de Bucarest, Octobre 2014.
- Les interactions en classe de FLE : étude syntaxique et particularité lexicale, Université Mostafa Ben Boulaïd – Batna2. Faculté des lettres et des langues étrangères, Ecole doctorale de français, Pour l'obtention du diplôme de doctorat, option : Sciences du langage, Nabila Djouimâa.
- L'impact de l'utilisation des supports audiovisuels sur la compétence de compréhension orale des étudiants du département de Français à l'université de Hanoi, NGUYỄN Phương Hoa.
- L'influence des méthodes didactiques sur la production orale en FLE. Comment les enseignants de français font parler les élèves, The influence of didactic methods on oral production in FLE. Romanska och Klassiska institutionen, Uppsats på Franska III, Höstterminen 2017, Directeur de mémoire : Fanny Forsberg Lundell, Rapporteur : Jenny Deurell.
- UNIVERSIDAD DE JAÉN, Centro de Estudios de Postgrado, Trabajo Fin de Máster : LE FRANÇAIS EN France ET DANS LES PAYS FRANCOPHONES EUROPÉENS, Alumno/a: Iniesta Palomino, José Alberto, Tutor/a: Prof.Doña María Manuela Merino García, Dpto: Lenguas y Culturas Mediterráneas, Octubre, 2019.

❖ Articles

- <https://liseo.france-education-international.fr/site/bibliographies/bibliographie-enseignement-apprentissage-oral-classe-fle.pdf> consulté le 29 avril 2023
- L'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE octobre 2016. CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDES PÉDAGOGIQUES Centre de ressources et d'ingénierie documentaires Rédactrice : Sol Inglada : inglada@ciep.fr - Téléphone : 33 (0)1 45 07 60 84 WWW.ciep.fr
- Les Avantages de l'Utilisation des Supports Audiovisuels en Classe de FLE, Revue des études humaines et sociales -B/ Lettres et Langues. N° 19, Janvier 2018. p. 37-48.
- L'Enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches. Lundi 15 août 2005, par Jean- Michel Ducrot.
- Motivation intrinsèque et présentation de soi à différentes instances dans une organisation Claude Louche, Cindy Bartolotti, Jacqueline Pape dans Bulletin de psychologie 2006/4 (Numéro 484), pages 351 à 357, Éditions Groupe d'études de psychologie. (<https://www.cairn.info/revue-bulletin-de-psychologie-2006-4-page-351.htm>).
- Motivation intrinsèque et présentation de soi à différentes instances dans une organisation. Claude Louche, Cindy Bartolotti, Jacqueline Papet. Dans Bulletin de psychologie 2006/4(numéro 484), pages 351 à 357.
- PERAYA, Daniel. L'audiovisuel à l'école : voyage à travers les usages. Français 2000 : Bulletin de la Société belge des professeurs de français, 1993, no. 138-139, p. 16-28, université de Genève: <http://archive-ouverte.unige.ch/unige:22798>
- Revue des Sciences Humaines – Université Mohamed Khider Biskra No:48, Septembre 2017 53. Le courant Structuro global audiovisuel SGAV et l'approche communicative entre principes généraux et application en Algérie. Dr. Moudir Chahrazed, Université Sétif 2.

❖ Document officiel

- Guide de professeur langue française 3^{ème} année moyenne.

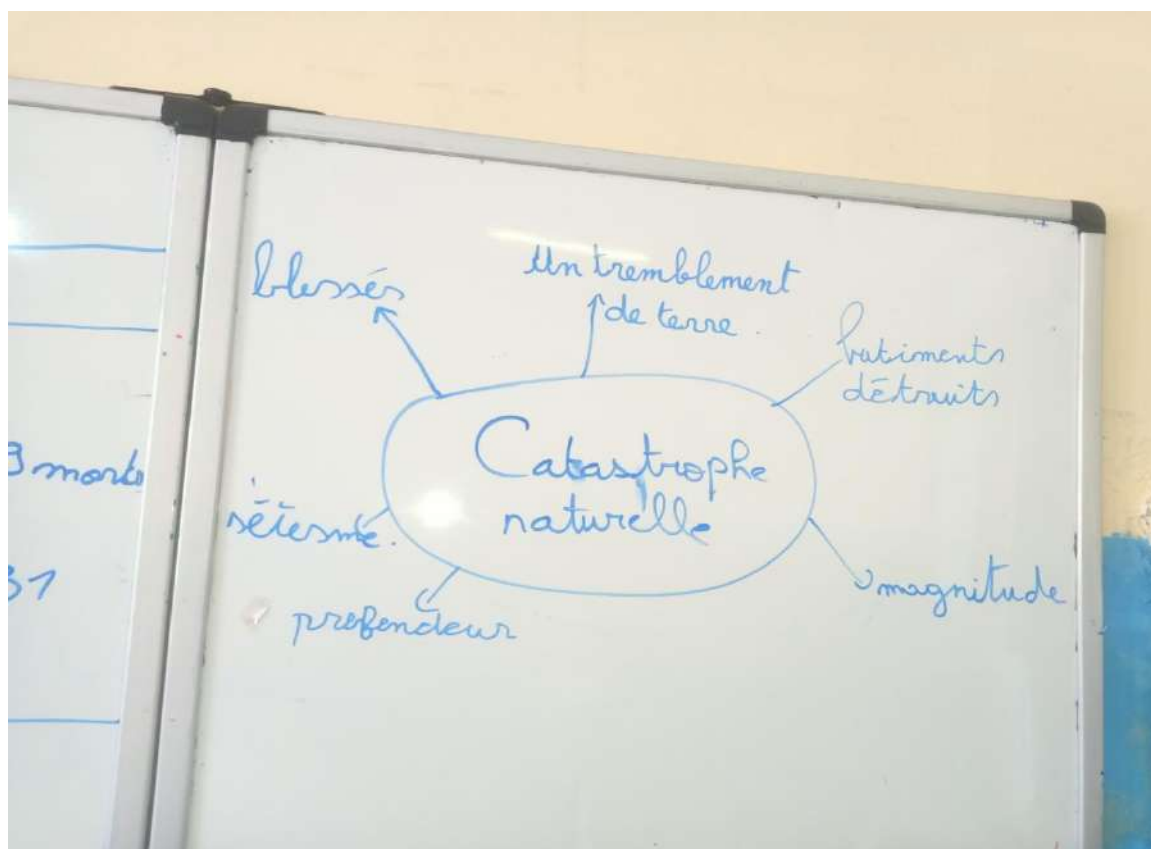


Annexes

Niveau : 3 AM
Projet : 01
Réaliser un palmarès de faits divers pour le journal ou le blog de l'école

Séquence 02
Produire des titres et des chapeaux de faits divers

elle n'a pas



Quoi?	Où?	Quand?	Comment?	Conséquences?
Un séisme Un tremblement de terre	En Turquie et en Syrie.	Le lundi 6 février 2023	d'une magnitude de 7,8, une profondeur de 28 Km.	- bâtiments détruits - En Turquie 23 79 morts 16 483 blessés. - En Syrie 1440 morts et 3131 blessés.

Classes

Quoi?	Où?	Quand?	Conséquences?
un tremblement de terre	En Turquie et en Syrie	6/02/2023 à 4h17min	- Des bâtiments détruits. - Des blessés et des morts

Activité : Compréhension de l'oral

Support : texte oralisé, intitulé « Séisme en Turquie et en Syrie » et écrit par Mankouri Hanene.

★ Objectifs d'apprentissage :

- Se positionner en tant qu'auditeur.
- Ecouter et comprendre le contenu d'un titre et d'un chapeau de fait divers relatant un accident, une catastrophe.
- Identifier le cadre d'une histoire réelle : lieu, temps, etc.

★ Déroulement de la séance :

Séisme en Turquie et en Syrie

Des milliers de morts et de blessés et des dizaines de bâtiments détruits, le tremblement de terre le plus grave en Turquie et en Syrie.

Un séisme de magnitude 7.8 qui a frappé la Turquie et la Syrie le lundi 6 février, il a été l'une des pires catastrophes que la région a connue depuis un siècle.

Selon l'institut sismologique américain USGS, le tremblement de terre a une profondeur d'environ 18 Km. Cette catastrophe avait causé en Turquie 2379 morts et plus de 14 483 blessés, en Syrie 1 440 morts et plus de 3531 blessés et des dizaines de bâtiments sont détruits.

Les secours et les aides humanitaires parviennent de tous les pays du monde, en effet, de nombreuses régions ont annoncé l'envoi de secouristes en Turquie et en Syrie.

Mankouri Hanene

- **Mise en situation**

- ❖ **Rappel de l'intitulé du premier projet :**

- Réaliser un palmarès de faits divers pour le journal ou le blog de l'école.

- ❖ **Qu'est qu'un fait divers ?**

- le fait divers est un article de presse, un genre d'écrit où le journaliste relate un événement réel. Il présente souvent le texte en colonne, et il comprend généralement un titre, un chapeau et le corps du texte.

- ❖ **Quelles sont les catégories d'un fait divers ?**

- Il y a quatre(4) catégories de faits divers : accident, catastrophe naturelle, méfait, insolite.

- ❖ **Donnez des exemples pour chaque catégorie ?**

- Accident relate des événements comme : les accidents de la circulation routière...

- Les catastrophes naturelles : séisme (tremblement de terre), les tornades, les crues, les tempêtes, les intempéries, les cyclons...

- Méfait : les crimes, les vols, les braquages, les kidnappings...

- Insolite : relate des événements rares tels les enfants surdoués : « à sept ans, il a appris le Coran par cœur ! »...

- **Phase de pré-écoute**

- Observation de questions :

1. De quel événement s'agit-il ?

2. Comment appelle-t-on ce genre d'événement ?

3. A quelle catégorie appartient cet événement ?

- **Phase d'écoute**

- **J'écoute et je comprends un fait, un événement relatant une catastrophe naturelle « Séisme en Turquie et en Syrie ».**

- **Première écoute**

1. De quel événement s'agit-il ?

- Il s'agit d'un tremblement de terre (un séisme).

2. Comment appelle-t-on ce genre d'événement ?

- On appelle ce genre d'événement un fait divers.
- 3. A quelle catégorie appartient cet événement ?
- Cet événement appartient à la catégorie de catastrophe naturelle.
- 4. Où et quand s'est passé l'événement ?
- L'événement s'est passé en Turquie et en Syrie le 6 février de cette année.
- **Deuxième écoute**
- 5. De quelle magnitude était ce séisme ?
- La magnitude de ce séisme est de 7,8.
- 6. Quelle était la profondeur de ce tremblement de terre ?
- Ce tremblement de terre a une profondeur d'environ 18 Km.
- 7. Quelles sont les conséquences de cette catastrophe ?
- Les conséquences de cette catastrophe sont : en Turquie (2379 morts et plus de 14 483 blessés), en Syrie (1440 morts et plus de 3531 blessés) et des dizaines de bâtiments détruits.
- **Troisième écoute**
- 8. Comment ont réagi les autres pays du monde face à cette catastrophe ?
- Différents pays ont envoyé des aides et des secours aux deux régions.
- 9. Quels sont les mots et expressions appartenant au champ lexical de « catastrophe naturelle » ?
- Séisme, tremblement de terre, morts, blessés, bâtiments détruits, magnitude, profondeur,
- **Phase de récapitulation**

Quoi ?	Où ?	Quand ?	Comment ?	Conséquences
Un séisme Un tremblement de terre	En Turquie et en Syrie	le lundi 6 février 2023	D'une magnitude de 7,8, une profondeur de 18 Km	Bâtiments détruits En Turquie : 2379 morts et 14483 blessés. En Syrie : 1440 morts et 3531 blessés

Activité : Compréhension de l'oral

Support : une vidéo « Séisme en Turquie et en Syrie » montée par MANKOURI Hanene

➤ Objectifs d'apprentissage

- ❖ Se positionner en tant qu'auditeur et spectateur.
- ❖ Ecouter, regarder et comprendre le contenu d'une vidéo relatant une catastrophe naturelle.
- ❖ Identifier le cadre d'une histoire réelle : lieu, temps, etc.

➤ Déroulement de la séance

Vidéo de 2min 45 seconde

• **Mise en situation**

- ❖ Rappel de l'intitulé du premier projet :
 - Réaliser un palmarès de faits divers pour le journal ou le blog de l'école.
- ❖ Qu'est qu'un fait divers ?
 - le fait divers est un article de presse, un genre d'écrit où le journaliste relate un événement réel. Il présente souvent le texte en colonne, et il comprend généralement un titre, un chapeau et le corps du texte.
- ❖ Quelles sont les catégories d'un fait divers ?
 - Il y a quatre(4) catégories de faits divers : accident, catastrophe naturelle, méfait, insolite.
- ❖ Donnez des exemples pour chaque catégorie ?
 - Accident relate des événements comme : les accidents de la circulation routière...
 - Les catastrophes naturelles : séisme (tremblement de terre), les tornades, les crues, les tempêtes, les intempéries, les cyclons...
 - Méfait : les crimes, les vols, les braquages, les kidnappings...
 - Insolite : relate des événements rares tels les enfants surdoués : « à sept ans, il a appris le Coran par cœur ! »...

• **Phase de pré-écoute**

- Observation de questions
 1. Quel événement s'agit-il ?
 2. Comment appelle-t-on ce genre d'événement ?
 3. A quelle catégorie appartient cet événement ?

• **Phase d'écoute**

➤ **Première écoute**

1. Quel événement s'agit-il ?
 - Il s'agit d'un tremblement de terre (un séisme).
2. Comment appelle-t-on ce genre d'événement ?
 - On appelle ce genre d'événement un fait divers.
3. A quelle catégorie appartient cet événement ?
 - Cet événement appartient à la catégorie de catastrophe naturelle.
4. Où et quand s'est passé l'événement ?
 - L'événement s'est passé en Turquie et en Syrie le 6 février de cette année.

➤ **Deuxième écoute**

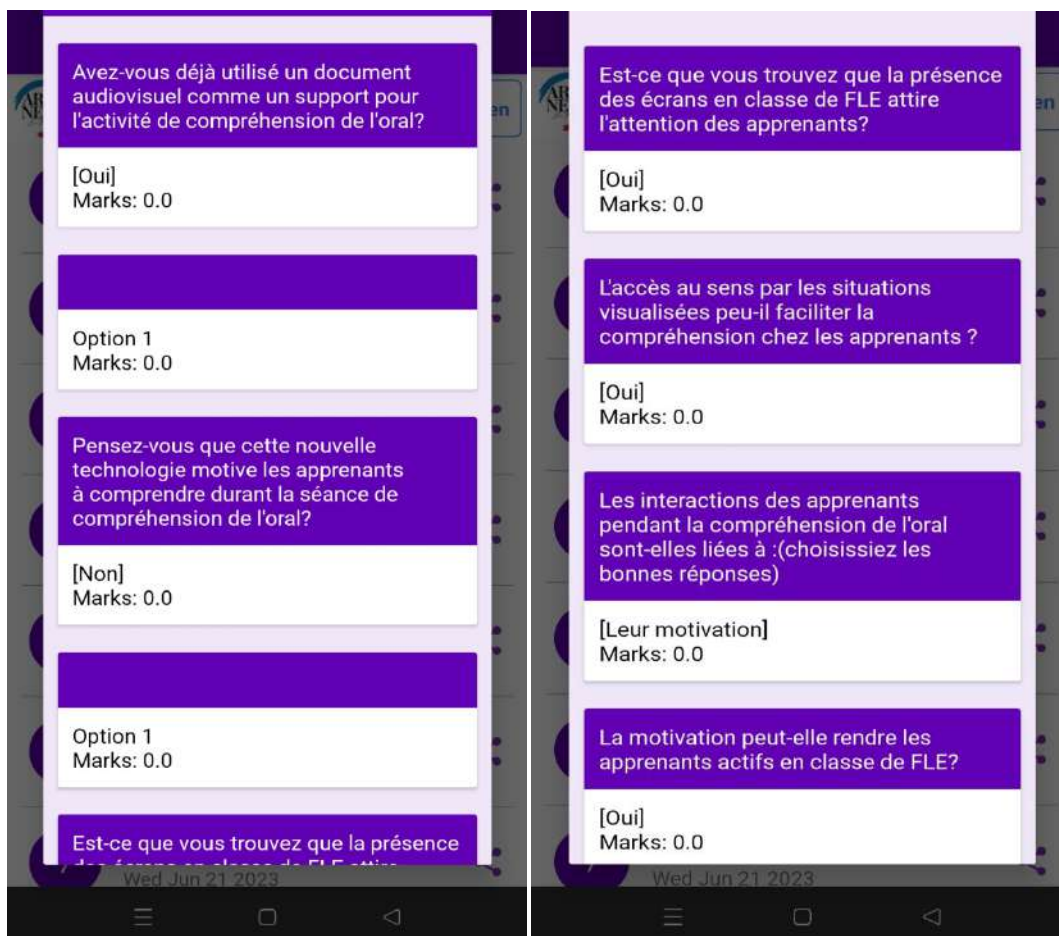
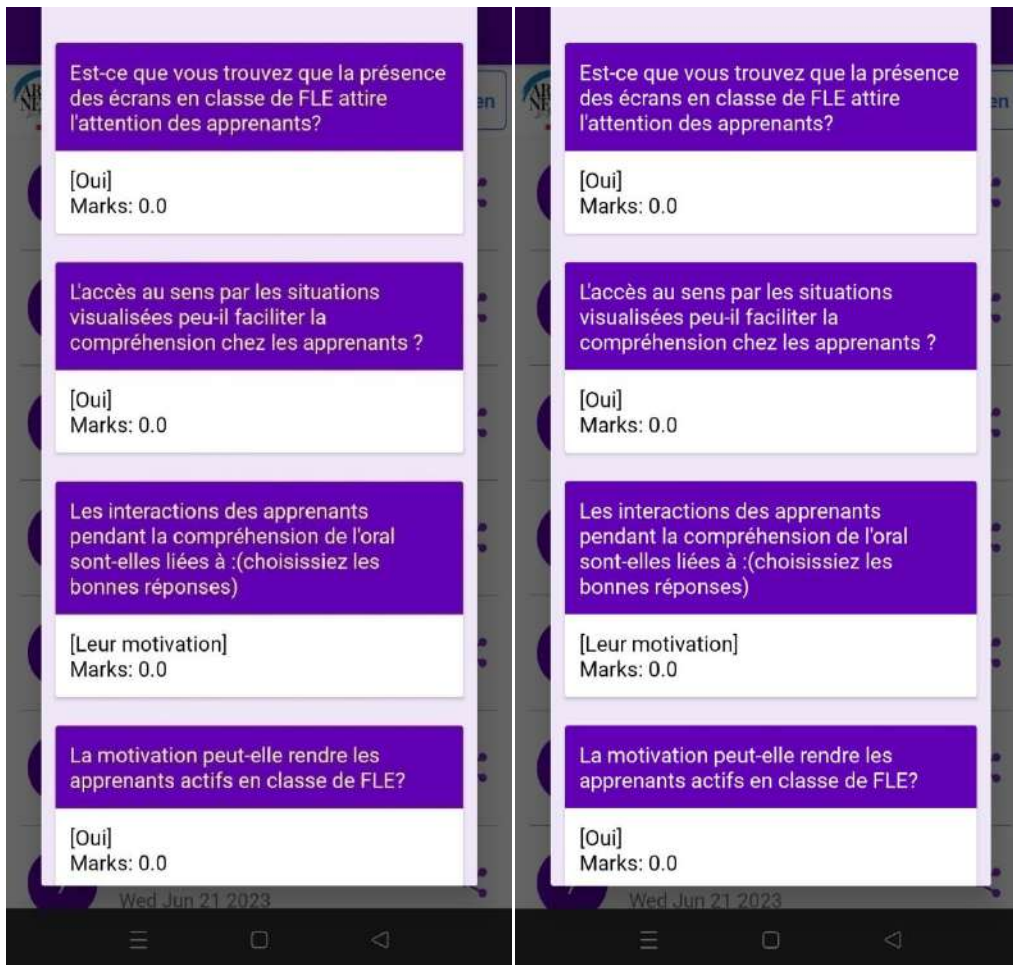
5. De quelle magnitude était ce séisme ?
 - La magnitude de ce séisme est 7,8.
6. Quelles sont les conséquences de cette catastrophe ?
 - Les conséquences de cette catastrophe sont : en Turquie (2379 morts et plus de 14 483 blessés), en Syrie (1440 morts et plus de 3531 blessés) et des dizaines de bâtiments détruits.

➤ **Troisième écoute**

7. Comment ont réagi les autres pays du monde ?
 - Des différents pays ont envoyé des aides et des secours à la région.
8. Quels sont les mots et les expressions qui appartiennent au champ lexical de « catastrophe naturelle » ?
 - Séisme, tremblement de terre, morts, blessés, bâtiments détruits, magnitude

• **Phase de récapitulation**

Quoi ?	Où ?	Quand ?	Comment ?	conséquences
Un tremblement de terre Séisme	En Turquie et en Syrie	06/02/2023 à 4h7min	D'une magnitude 7.8	Des bâtiments détruits, des blessés et des morts



<p>Avez-vous déjà utilisé un document audiovisuel comme un support pour l'activité de compréhension de l'oral?</p> <p>[Oui] Marks: 0.0</p>	<p>Est-ce que vous trouvez que la présence des écrans en classe de FLE attire l'attention des apprenants?</p> <p>[Oui] Marks: 0.0</p>
<p>Marks: 0.0</p>	<p>L'accès au sens par les situations visualisées peu-il faciliter la compréhension chez les apprenants ?</p> <p>[Oui] Marks: 0.0</p>
<p>Pensez-vous que cette nouvelle technologie motive les apprenants à comprendre durant la séance de compréhension de l'oral?</p> <p>[Oui] Marks: 0.0</p>	<p>Les interactions des apprenants pendant la compréhension de l'oral sont-elles liées à :(choisissez les bonnes réponses)</p> <p>[Leur compréhension] Marks: 0.0</p>
<p>Marks: 0.0</p>	<p>La motivation peut-elle rendre les apprenants actifs en classe de FLE?</p> <p>[Non] Marks: 0.0</p>
<p>Est-ce que vous trouvez que la présence des écrans en classe de FLE attire l'attention des apprenants?</p>	

<p>Avez-vous déjà utilisé un document audiovisuel comme un support pour l'activité de compréhension de l'oral?</p> <p>[Oui] Marks: 0.0</p>	<p>Est-ce que vous trouvez que la présence des écrans en classe de FLE attire l'attention des apprenants?</p> <p>[Oui] Marks: 0.0</p>
<p>Marks: 0.0</p>	<p>L'accès au sens par les situations visualisées peu-il faciliter la compréhension chez les apprenants ?</p> <p>[Oui] Marks: 0.0</p>
<p>Pensez-vous que cette nouvelle technologie motive les apprenants à comprendre durant la séance de compréhension de l'oral?</p> <p>[Oui] Marks: 0.0</p>	<p>Les interactions des apprenants pendant la compréhension de l'oral sont-elles liées à :(choisissez les bonnes réponses)</p> <p>[Leur motivation, Leur compréhension, La méthode utilisée par l'enseignant pour réaliser cette activité] Marks: 0.0</p>
<p>Marks: 0.0</p>	<p>La motivation peut-elle rendre les apprenants actifs en classe de FLE?</p> <p>[Oui]</p>
<p>Est-ce que vous trouvez que la présence des écrans en classe de FLE attire l'attention des apprenants?</p>	

<p>Avez-vous déjà utilisé un document audiovisuel comme un support pour l'activité de compréhension de l'oral?</p> <p>[Oui] Marks: 0.0</p>	<p>Est-ce que vous trouvez que la présence des écrans en classe de FLE attire l'attention des apprenants?</p> <p>[Oui] Marks: 0.0</p>
<p>Marks: 0.0</p>	<p>L'accès au sens par les situations visualisées peu-il faciliter la compréhension chez les apprenants ?</p> <p>[Oui] Marks: 0.0</p>
<p>Pensez-vous que cette nouvelle technologie motive les apprenants à comprendre durant la séance de compréhension de l'oral?</p> <p>[Oui] Marks: 0.0</p>	<p>Les interactions des apprenants pendant la compréhension de l'oral sont-elles liées à :(choisissez les bonnes réponses)</p> <p>[Leur motivation, Leur compréhension, La méthode utilisée par l'enseignant pour réaliser cette activité] Marks: 0.0</p>
<p>Marks: 0.0</p>	<p>La motivation peut-elle rendre les apprenants actifs en classe de FLE?</p> <p>[Oui]</p>
<p>Est-ce que vous trouvez que la présence des écrans en classe de FLE attire</p>	

<p>Avez-vous déjà utilisé un document audiovisuel comme un support pour l'activité de compréhension de l'oral?</p> <p>[Oui] Marks: 0.0</p>	<p>des écrans en classe de FLE attire l'attention des apprenants?</p> <p>[Oui] Marks: 0.0</p>
<p>Option 1 Marks: 0.0</p>	<p>L'accès au sens par les situations visualisées peu-il faciliter la compréhension chez les apprenants ?</p> <p>[Oui] Marks: 0.0</p>
<p>Pensez-vous que cette nouvelle technologie motive les apprenants à comprendre durant la séance de compréhension de l'oral?</p> <p>[Non] Marks: 0.0</p>	<p>Les interactions des apprenants pendant la compréhension de l'oral sont-elles liées à :(choisissez les bonnes réponses)</p> <p>[Leur motivation] Marks: 0.0</p>
<p>Option 1 Marks: 0.0</p>	<p>La motivation peut-elle rendre les apprenants actifs en classe de FLE?</p> <p>[Oui] Marks: 0.0</p>
<p>Est-ce que vous trouvez que la présence des écrans en classe de FLE attire</p>	

<p>Avez-vous déjà utilisé un document audiovisuel comme un support pour l'activité de compréhension de l'oral?</p> <p>[Oui] Marks: 0.0</p> <p>Option 1 Marks: 0.0</p> <p>Pensez-vous que cette nouvelle technologie motive les apprenants à comprendre durant la séance de compréhension de l'oral?</p> <p>[Oui] Marks: 0.0</p> <p>Option 1 Marks: 0.0</p> <p>Est-ce que vous trouvez que la présence des écrans en classe de FLE attire</p>	<p>Est-ce que vous trouvez que la présence des écrans en classe de FLE attire l'attention des apprenants?</p> <p>[Oui] Marks: 0.0</p> <p>L'accès au sens par les situations visualisées peu-il faciliter la compréhension chez les apprenants ?</p> <p>[Non] Marks: 0.0</p> <p>Les interactions des apprenants pendant la compréhension de l'oral sont-elles liées à :(choisissez les bonnes réponses)</p> <p>[La méthode utilisée par l'enseignant pour réaliser cette activité] Marks: 0.0</p> <p>La motivation peut-elle rendre les apprenants actifs en classe de FLE?</p> <p>[Oui] Marks: 0.0</p>
--	--

<p>Avez-vous déjà utilisé un document audiovisuel comme un support pour l'activité de compréhension de l'oral?</p> <p>[Oui] Marks: 0.0</p> <p>Option 1 Marks: 0.0</p> <p>Pensez-vous que cette nouvelle technologie motive les apprenants à comprendre durant la séance de compréhension de l'oral?</p> <p>[Oui] Marks: 0.0</p> <p>Marks: 0.0</p> <p>Est-ce que vous trouvez que la présence des écrans en classe de FLE attire</p>	<p>Est-ce que vous trouvez que la présence des écrans en classe de FLE attire l'attention des apprenants?</p> <p>[Oui] Marks: 0.0</p> <p>L'accès au sens par les situations visualisées peu-il faciliter la compréhension chez les apprenants ?</p> <p>[Oui] Marks: 0.0</p> <p>Les interactions des apprenants pendant la compréhension de l'oral sont-elles liées à :(choisissez les bonnes réponses)</p> <p>[Leur motivation, Leur compréhension, La méthode utilisée par l'enseignant pour réaliser cette activité] Marks: 0.0</p> <p>La motivation peut-elle rendre les apprenants actifs en classe de FLE?</p> <p>[Oui] Marks: 0.0</p>
---	---

Avez-vous déjà utilisé un document audiovisuel comme un support pour l'activité de compréhension de l'oral?

[Oui]
Marks: 0.0

Option 1
Marks: 0.0

Pensez-vous que cette nouvelle technologie motive les apprenants à comprendre durant la séance de compréhension de l'oral?

[Oui]
Marks: 0.0

Option 1
Marks: 0.0

Est-ce que vous trouvez que la présence

Est-ce que vous trouvez que la présence des écrans en classe de FLE attire l'attention des apprenants?

[Oui]
Marks: 0.0

L'accès au sens par les situations visualisées peu-il faciliter la compréhension chez les apprenants ?

[Non]
Marks: 0.0

Les interactions des apprenants pendant la compréhension de l'oral sont-elles liées à :(choisissez les bonnes réponses)

[Leur compréhension]
Marks: 0.0

La motivation peut-elle rendre les apprenants actifs en classe de FLE?

[Oui]
Marks: 0.0

Wed, Jun 21, 2023

Est-ce que vous trouvez que la présence des écrans en classe de FLE attire l'attention des apprenants?

[Non]
Marks: 0.0

L'accès au sens par les situations visualisées peu-il faciliter la compréhension chez les apprenants ?

[Oui]
Marks: 0.0

Les interactions des apprenants pendant la compréhension de l'oral sont-elles liées à :(choisissez les bonnes réponses)

[La méthode utilisée par l'enseignant pour réaliser cette activité]
Marks: 0.0

La motivation peut-elle rendre les apprenants actifs en classe de FLE?

[Oui]
Marks: 0.0

Avez-vous déjà utilisé un document audiovisuel comme un support pour l'activité de compréhension de l'oral?

[Non]
Marks: 0.0

Option 1
Marks: 0.0

Pensez-vous que cette nouvelle technologie motive les apprenants à comprendre durant la séance de compréhension de l'oral?

[Oui]
Marks: 0.0

Option 1
Marks: 0.0

Est-ce que vous trouvez que la présence des écrans en classe de FLE attire

Résumé

Ce travail de recherche traite le sujet de l'apport de l'audiovisuel dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'oral en classe de FLE, où la recherche a spécifié les collégiens de la 3^{ème} année en Algérie.

Il a été réalisé d'abord à partir d'une enquête par questionnaire transmet aux enseignants de FLE afin d'obtenir leurs différents points de vu, ensuite, par une expérimentation sur le terrain de collège Abou Hamid El Gazali qui se trouve à la commune de Béni SAF, la wilaya d'Ain-Temouchent, dans l'objectif d'évaluer l'effet de l'utilisation d'un document audiovisuel sur la compréhension orale chez les apprenants, et de vérifier son influence sur leurs interactions en classe.

Mots clés : la compréhension de l'oral, la méthodologie structuro-globale audiovisuelle « SGAV », l'audiovisuel, l'outil didactique, la presse audiovisuelle, la motivation, les interactions.

Abstract

This research work deals with the subject of the contribution of the audiovisual in teaching/learning the comprehension of the oral class of FLE, where the research specified the middle school students of the 3rd year in Algerian. It was carried out from a questionnaire survey sent to the FLE teachers in order to obtain their different opinions, then by experimenting in the college Abou Hamid El Ghazali College field in the commune of Béni Saf, Ain-Temouchent, with the aim of evaluating the effect of the use of an audiovisual document on oral comprehension in learners, and to verify its influence on their interactions in the classroom.

ملخص

تضمن هذا العمل البحثي موضوع مساهمة السمع البصري في تدريس و تعلم الفهم الشفوي لقسم تعليم اللغة الفرنسية كلغة اجنبية . حيث استهدف المتعلمين مستوى الثالث متوسط في الجزائر. تم إجراء تحقيق أولا عن طريق استبيان الكتروني موجه إلى أساتذة اللغة الفرنسية للتعليم المتوسط, حيث استهدف معرفة مختلف الآراء. ثانيا تم التجريب في حقل مؤسسة أبو حميد الغزالي ببلدية بنى صاف بولاية عين تموشنت بهدف تقييم أثر استخدام الوثيقة السمعية البصرية على الفهم الشفوي لدى المتعلمين، والتحقق من تأثيرها على تفاعلهم في الصف.